

SERVICE, PUBLIC INTÉRÊT GÉNÉRAL
RADIO TELEVISION MEDIAS AUDIOVISUELS
LINEAIRES ET NON LINEAIRES
RASSEMBLE RATTACHE PAR LA LANGUE
OU LA CULTURE DIVERSITÉ CULTURELLE
REFLETER LA DIVERSITÉ DES PUBLICS
ET DES CULTURES QUI ENRICHISSENT LA
COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DOIT ÊTRE
CREDIBLE, FEDÉRATRICE, PROCHE DES
POPULATIONS, DEMOCRATIQUE ET
TOLERANTE PROGRAMMES
D'INFORMATION DÉVELOPPEMENT
CULTUREL ÉDUCATION
PERMANENTE ÉDUCATION AUX MEDIAS
DIVERTISSEMENT SPORTS PROGRAMMES
DESTINÉS À LA JEUNESSE OEUVRES
D'AUTEURS, PRODUCTEURS,
DISTRIBUTEURS, COMPOSITEURS
ARTISTES INTERPRETES DE LA
COMMUNAUTÉ FRANÇAISE L'ENSEMBLE
DES FRANCOPHONES DE BELGIQUE
BELGES FRANCOPHONES DE
L'ÉTRANGER COMPLÉMENTARITÉ DE SES
OFFRES PRODUCTION PROPRE
COPRODUCTION LIBERTÉS

rtbf RAPPORT ANNUEL 2006

SERVICE, PUBLIC INTÉRÊT GÉNÉRAL
RADIO TELEVISION MEDIAS AUDIOVISUELS
LINEAIRES ET NON LINEAIRES

**La RTBF en route vers
la numérisation**

Sommaire

Introduction

- Le mot de l'administrateur général 5

La RTBF en 2006

- 2006 en quelques dates 6
- La RTBF se numérise 8
- La RTBF se diversifie 10
- La RTBF (s') investit 11
- La RTBF (se) distingue 11
- La RTBF se souvient 13
- La RTBF va plus loin 14

L'offre TV en 2006

- L'information 15
- Les sports 17
- La culture 17
- L'éducation 19
- La jeunesse 19
- Les divertissements 20
- La fiction 21
- Les émissions services 21

L'offre radio en 2006

- L'information 23
- Les sports 25
- La musique 26
- Les jeux 27
- La culture 27
- Les émissions services 27

2006 en quelques chiffres

- Quatre chaînes de télévision 29
- Six chaînes de radio 29
- Un site Internet 29
- Rapport financier 30
- Actionnariats 32
- Ressources humaines 32
- Organigramme 2006 33
- Production et coproduction 34
- Audiences 35
- Publicité 35
- Médiation 36
- Collaboration 37
- Promotion et contribution 38

2006, année des 50 ans du JT et des 80 ans du JP, n'a pas été seulement celle d'un double anniversaire pour la RTBF. L'an dernier, la réforme entamée en 2002 a en effet confirmé l'assainissement financier de l'entreprise, l'évolution de son organisation et l'approfondissement de son enracinement en Communauté française. L'année 2006 a donc été celle d'un recommencement, celle des pas assurés d'une RTBF plus performante dans la réalisation de ses missions de service public.

Pour la Radio-Télévision belge de la Communauté française, cette nouvelle situation était capitale. Les nouveaux enjeux de la numérisation et de la concentration audiovisuelles se posent aujourd'hui de manière réelle et concrète. Les opérateurs privés, entrés dans une phase de concentration et d'internationalisation, participent indéniablement à la globalisation des formats. La révolution numérique change chaque jour davantage la manière de faire la télévision et la radio. Elle modifie aussi la façon de consommer ces mêmes médias.

Devenue le seul opérateur de la Communauté française dans le paysage le plus concurrentiel d'Europe, la RTBF devait jeter les bases de sa pérennité. A ce titre, l'année 2006 a été riche en projets et en réalisations.

La RTBF a compris le tournant important qu'elle devait prendre. Lancée dans la diversification, elle s'affirme davantage producteur et éditeur de contenus en déclinant ses programmes sur les multiples supports qu'elle offre la numérisation. Qu'il s'agisse de radio ou de vidéo à la demande.

Face à l'explosion des modes de fabrication et de diffusion, la RTBF a définitivement comblé son retard technologique et assuré son avenir : numérisation, préparation de la Haute Définition, nouvelles régies fixes et mobiles, studio virtuel... Le service public conforte ainsi sa place et remplit son rôle de Radio-Télévision enracinée en Wallonie et à Bruxelles.

Grâce aux efforts accomplis, et avec une organisation optimisée de nos chaînes, la RTBF a pu investir de nouveau dans ses programmes, ses émissions et ses contenus quel que soit leur mode de diffusion. 2006 a ainsi notamment vu le lancement de la première de nos séries 100 % belge.

Les investissements de la RTBF ont également porté sur ses infrastructures immobilières. Plus présente dans sa communauté, la RTBF veut y jouer un rôle de plus en plus actif. La rénovation de ses bâtiments à Mons et à Namur, la mise en route d'une construction nouvelle à Liège, intégrée au sein d'un grand complexe de loisirs et de commerce, témoignent bien de cette volonté.

La RTBF entend aussi marquer sa présence ailleurs et faire valoir les spécificités de sa communauté partout en Europe et dans le monde. Le partenariat avec Arte, qui a débouché sur la création d'Arte Belgique, comme la présence en FM de RTBFinternational à Kinshasa participent de cette ambition.

La RTBF a donc jeté les bases de ce qu'elle sera demain : une radio-télévision de service public au cœur des préoccupations de sa communauté, moteur de la révolution numérique et acteur du développement identitaire, confirmant ainsi la large palette de ses missions. Et pour que celles-ci se développent pleinement, l'année 2006 a également été celle du renouvellement du contrat de gestion. Une étape capitale, puisqu'elle a forgé le cadre dans lequel évoluera la RTBF jusqu'en 2011.

Et si, en 2006 décidément, la RTBF regardait vers demain, elle n'a pas oublié tout ce qui l'a construit. Un double anniversaire, celui des 50 ans du JT et des 80 ans du JP, a été l'occasion de faire le point sur 80 années de savoir-faire journalistique et de rappeler le professionnalisme et l'expérience qui sont les nôtres.

Jean-Paul Philippot,
Administrateur général de la RTBF



2006 en quelques dates



La RTBF en 2006

La RTBF se numérise

Si la majorité des téléspectateurs et auditeurs belges de la Communauté française consomme encore des programmes de télévision sur le réseau analogique hertzien, la fabrication, le stockage et la transmission des programmes, tant en télévision qu'en radio, dépendent déjà très largement des technologies numériques. Le secteur audiovisuel se prépare en effet au basculement de l'analogique vers le numérique (switch off analogique), prévu en Belgique pour la fin de l'année 2011.

Pour la RTBF, le projet est ambitieux. Produisant, diffusant et émettant, elle a pour principale préoccupation d'offrir aux auditeurs et téléspectateurs des programmes faits avec professionnalisme, allant de pair avec une transmission et une réception de qualité. L'année 2006 a été une étape importante pour la RTBF. Elle a vu se concrétiser de nombreux investissements, installant définitivement l'entreprise sur **la voie de la numérisation**.

musique (les grands concerts des festivals d'été...), en théâtre ou spectacle («Le soldat rose», «Un fou noir aux pays des blancs», «Sois belge et tais-toi»...).

Des décors virtuels

L'installation d'un studio virtuel, rendu opérationnel en septembre 2006, a offert une valeur ajoutée considérable pour le tournage des émissions. Permettant l'utilisation des décors informatiques 3D en lieu et place des décors classiques, elle met à disposition des scénaristes et réalisateurs des espaces scéniques supplémentaires leur offrant une plus grande liberté de créativité.

Développé en collaboration avec la société wallonne Neuro-TV (3D Temps Réel), le « virtuel » a été appliqué prioritairement pour les émissions du secteur jeunesse et pour Bla-Bla en particulier, qui a vu ainsi son environnement radicalement modifié.

Un projet pilote pour la sauvegarde des archives

La numérisation offre également une nouvelle vie aux stocks d'archives de la RTBF. Elle permet leur préservation mais aussi leur indexation et leur mise à disposition pour de multiples productions audiovisuelles et pour de multiples supports de diffusion.

Depuis sa naissance en 1913, la chaîne publique a rassemblé quelque 200.000 heures de sons et d'images qui dorment sur des étagères et se dégradent. L'ensemble des documents de la RTBF représente un patrimoine unique qu'il faut préserver.

C'est pourquoi, dès 2005, la RTBF a entrepris un long travail de sauvegarde de ses archives. Le processus de numérisation, conséquent, concerne le traitement des archives en tant que telles et celui des documents qui, chaque jour, enrichissent le patrimoine de la RTBF. Jusqu'à ce jour, la politique de la RTBF vis-à-vis des

archives audiovisuelles consiste, d'une part, à maintenir des lieux de stockage dans des conditions satisfaisantes de conservation et, d'autre part, à fournir à la demande des producteurs les archives recherchées. La RTBF procède ainsi à la numérisation de ses archives au fur et à mesure de leur utilisation.

Vu l'urgence pour la partie du patrimoine en très grand danger, la RTBF et le Village n°1, et plus particulièrement sa division Adm V1, entreprise d'économie sociale active dans le secteur de l'archivage, se sont associées, en 2006, pour tester une filière cohérente de numérisation du film 16mm. La RTBF prend en charge la gestion des supports et la partie technique (copie du film), le Village N°1 se concentre sur la restauration mécanique du film (nécessaire avant la copie) et l'indexation documentaire (indispensable après la copie). Ce projet-pilote vise à mettre en place le noyau central de la filière et à en tester toutes les étapes.

Le projet qui a reçu le soutien du Ministère de l'Economie et de l'Emploi de la Région wallonne s'inscrit dans l'engagement de la RTBF de favoriser l'insertion des personnes handicapées dans notre société. La dernière campagne de l'opération CAP 48 l'a encore souligné.



1

2

De nouveaux cars de captations

Lancée dans la numérisation totale de la télévision et de la production qui lui est destinée, la RTBF a fait le choix d'investir dans la haute définition et de s'équiper de trois nouvelles régies fixes et mobiles.

Les sites de Bruxelles, Charleroi et Liège ont été rénovés pour accueillir les trois régies fixes. Uniques en Communauté française, les nouvelles régies mobiles ont rendu possible de multiples captations pour la RTBF, en Wallonie et à Bruxelles. Que ce soit en

Le studio de Bla-Bla est habillé de bleu, immense blue key dans lequel sont incrustées les images de synthèse. Pour donner du relief à l'ensemble du décor virtuel, quelques accessoires réels subsistent. Ils servent de repères aux comédiens pour leurs déplacements. (1)

Le studio virtuel permet bien d'autres utilisations. Lors des élections communales d'octobre 2006 notamment, il a servi de plate-forme au décompte et à l'analyse des résultats. (2)

ARCHIVES TELEVISEES – FILMS

En 2006, la recherche de l'ensemble des archives a permis d'évaluer le volume des émissions propres à 87.000h se répartissant comme suit selon les différents supports :

Supports TV	Nb titres émissions /programmes	Nb émissions/ programmes en stock	Heures
Film	633	27564	11105
U-matic	156	9739	6982
1 Pouce	1149	20087	11560
Beta SP	123	39862	27253
Beta Numérique	447	53499	30085
Total	2508	150751	86985

ARCHIVES RADIO

Le nombre d'heures radio a quant à lui été évalué à 102.000h se répartissant comme suit selon les différents supports :

SUPPORTS RADIO	Heures
Disques gravés	3300
Bandes magnétiques	69400
DAT	3300
Cassettes	7200
CD émissions	5935
VHS	13200
Total	102335



La RTBF se diversifie

En dix ans, la RTBF a fortement développé son offre de programmes à la carte. Depuis 1997, où les radios de la RTBF ont été les premières à être mises en ligne sur Internet avec trois journaux parlés quotidiens, l'offre à la demande s'est fortement accentuée.

Aujourd'hui, la RTBF est leader audiovisuel sur Internet et propose jusqu'à 800 séquences audio ré-écoutables par semaine avec son offre podcasting mais aussi des programmes TV à la carte.

• Le Podcasting

En 2006, forte de ses cinq chaînes radio, la RTBF est la première en Communauté française à proposer une offre riche et variée de podcasting. Les chaînes radio de la RTBF y mettent à disposition une sélection de leurs émissions ou séquences.

En optant pour le podcasting, la RTBF s'inscrit dans une nouvelle pratique d'écoute individuelle liée à la mobilité croissante des auditeurs. Le podcasting permet ainsi à la RTBF d'attirer de nouveaux auditeurs et de mieux rencontrer les nouvelles habitudes de consommation de celles et ceux qui sont intéressés par les nouvelles technologies et les nouveaux médias.

Les podcasts sont disponibles gratuitement sur www.rtbf.be et via le site de chacune des radios. Ils sont aussi facilement accessibles à travers l'index podcast du portail Skynet et du logiciel iTunes.



• Le Podcast 2

L'offre podcast, qui a très vite rencontré un important succès, a évolué en automne 2006 en poursuivant plusieurs objectifs :

- L'enrichissement et l'affinement de l'offre en contenu;
- Le développement d'un fil par émission, chronique ou séquence, afin d'offrir aux auditeurs un abonnement plus sélectif sur ce qui les intéresse dans l'offre de chaque chaîne RTBF;
- La mise à disposition de bouquets thématiques regroupant les émissions de toutes les chaînes par thèmes (actualité, économie, cinéma, livres, Internet, humour, musique...), afin de faire découvrir aux auditeurs, grâce à cette approche transversale, toute la richesse de l'offre des radios de la RTBF;
- La possibilité d'offrir des éléments complémentaires jamais diffusés en radio (comme des interviews et des reportages);
- Le développement des données descriptives associées (métadonnées) liées aux fichiers telles des références, liens, voire des photos, etc.

• La vidéo à la demande

Si le podcasting est un premier pas vers la radio à la demande, la RTBF s'est également lancée en 2006 sur le terrain de la télévision à la demande en construisant une offre gratuite (pour les programmes d'information) et payante (pour un prix minime).

La RTBF (s') investit

Acteur clé de la révolution numérique en Communauté française, la RTBF développe et renforce l'ensemble de ses sites de production en conséquence. Après la rénovation des studios radio de Mons et de la rédaction TV de Namur en 2005, c'est le site de Liège qui connaît, en 2006, de grandes transformations.

Le projet est initié par la société FERI, filiale Financière d'Entreprise et de Rénovation Immobilière. Il confirme, une fois de plus, le rôle de la RTBF dans le développement régional.

La RTBF dispose de deux bâtiments dans la ville de Liège, dédiés à l'unité de programmes « Divertissements-Scènes ». Ceux-ci ne répondant plus aux contraintes et aux développements de la révolution numérique, la RTBF a choisi de construire un nouveau bâtiment, moderne, convivial, fonctionnel et modulable en fonction des besoins.

En 2006, suite à un appel à manifestation d'intérêts, la RTBF a acquis une parcelle de plus de 4.000 m² sur le site assaini des anciens laminoirs du Longdoz. La parcelle accueillera la construction des nouveaux studios de la RTBF qui s'intégreront dans la Médiacité, un projet plus large piloté par le Groupe Wilhem & Co.

Le nouveau site RTBF sera construit d'ici 2008-2009. Répondant à plusieurs objectifs (réduire les coûts locatifs et de maintien de l'outil sur le site mais aussi et surtout, renforcer la production propre dans le cadre des missions de la RTBF et de l'évolution de ses grilles de programmes), le nouveau bâtiment sera le reflet de l'image d'une entreprise moderne, dynamique et ouverte sur la société à laquelle elle s'adresse. Dans cette optique, les concepteurs du projet ont veillé tout particulièrement à une triple lecture du bâtiment :

- 1- Au niveau de la ville : grande lisibilité et visibilité de la partie supérieure de l'immeuble à front du boulevard Poincaré. Grande transparence et luminosité. Affirmation de la présence de la RTBF. Majorité de vitrages.
- 2- Au niveau du boulevard : façade plus fermée, protégeant l'occupant, tant au niveau visuel qu'au niveau acoustique, des nuisances du boulevard. «Socle» de l'immeuble.
- 3- Au niveau de la «Piazza» : grande convivialité, façade plus conviviale, très transparente, à l'image de la communication que la RTBF entend véhiculer. Le hall d'entrée très accueillant est le prolongement naturel de la «Piazza».

L'investissement de 39 millions d'euros est ventilé entre l'immobilier proprement dit (25 millions) et l'équipement technologique (14 millions).

La RTBF (se) distingue

Consciente du rôle qu'elle joue dans la construction identitaire et la cohésion sociale, la RTBF veut agir également comme vecteur de la création et se donne pour ambition d'être un agitateur d'idées. Cela passe par des actions concrètes comme la distinction et la mise en valeur de projets spécifiques mais aussi l'aide à la création audiovisuelle via la coproduction de programmes originaux.

• Le prix de l'entreprise citoyenne

CAP 48, la grande action de solidarité de la RTBF à l'ambition de mettre en valeur les initiatives citoyennes des entreprises en faveur des personnes handicapées. L'objectif de CAP 48 est clair : faire bouger la société et susciter un engagement citoyen. Dans cette optique, l'opération de solidarité de la RTBF, la Régie Média Belge et le magazine Trends/Tendances ont lancé en 2006 «le Prix de l'entreprise citoyenne», qui récompense des actions dans trois domaines :

- **L'emploi** : pour les initiatives prises en vue de créer ou maintenir des postes pour des travailleurs handicapés ou de promouvoir ceux-ci dans l'entreprise;
- **L'accessibilité** : pour les initiatives visant à rencontrer les besoins des personnes handicapées (employés ou clients) en termes d'adaptation et d'accessibilité des espaces et des services de l'entreprise;
- **Lasolidarité** : pour les initiatives prises par l'entreprise pour soutenir le développement de projets visant à promouvoir la participation des personnes handicapées.



Le Prix du cœur a été attribué à Adecco qui a placé 160 personnes handicapées en intérim en 2005. Ainsi qu'à Trace, une PME wallonne de gestion de ressources humaines qui tente de valoriser les compétences des personnes handicapées.

Le Prix de l'emploi - PME a été attribué à Biosmose, une société active dans le secteur paramédical qui compte parmi son personnel cinq personnes avec des handicaps différents.

Le Prix de l'emploi - Grande entreprise a récompensé IBM Belgique où 2% des salariés sont des personnes vivant avec un handicap.

Le Prix de la solidarité a été accordé à Elia, société gestionnaire du réseau de transport d'électricité, qui soutient des projets proposant aux personnes à mobilité réduite des découvertes originales en matière de loisirs touristiques, culturels et sportifs.

• Le Prix Première

Egalement instauré en 2006, le Prix Première récompense un premier roman choisi au terme d'une double sélection : un jury de professionnels retient vingt romans, ensuite soumis à un jury d'auditeurs de La Première. Le premier Prix Première a distingué Houda Rouane, auteure de « **Pieds-Blancs** ».



• Nos prix reçus en 2006...

Emissions d'information :

La 43^{ème} édition du Prix Dexia de la presse a distingué deux équipes de la RTBF : le prix de la presse radiophonique a été attribué à l'émission de La Première « Quand les jeunes s'en mêlent » du 19 novembre. David Lallemand et Lionelle Francart y traitaient des « Violences urbaines ».

Le prix de la presse télévisée a, quant à lui, été décerné à Georges Huercano-Hidalgo et Jean-Michel Dehon pour un reportage consacré à l'affaire d'Outreau et intitulé « Le destin brisé des Legrand ».

Emissions culturelles et scientifiques :

« Matière Grise », le magazine de la curiosité de la RTBF, a remporté en 2006 de nombreux prix, dont :

- La Mention spéciale du Jury du Festival ImagéSanté de Liège pour son reportage intitulé « N'oublie pas que tu dois mourir » de Benjamin Luypaert et Patrice Goldberg;
- Le prix du mérite scientifique lors du Festival du Film Scientifique de Sydney pour le film « L'étoile parlante » de Felice Gasperoni, Jacques Servaes et Bertien Bart, et co-produit avec la VRT;
- Le Prix Roberval qui a distingué le reportage « Le geste parfait » de Patrice Goldberg et Sandrine Mary;
- Le Tapis de Bronze du Festival International du Film d'Environnement de Kairouan pour le reportage « Etoile des Mers » de Marc Dacosse et Patrice Goldberg.

En musique, Pierre Baré et Thierry Loreau se sont vus décerner le « Choc de la musique de l'année 2006 » pour leur réalisation de l'Orfeo.

Coproductions :

« Cages » d'Olivier Masset-Depasse a reçu le Prix du Public et le Prix du Jury Junior au Festival International du Film Francophone de Namur.



« L'enfant » de Jean-Pierre et Luc Dardenne a reçu les prix Joseph Plateau du Meilleur film, du Meilleur réalisateur et du Meilleur scénario ; ainsi que ceux de Meilleur acteur pour Jérémie Renier et Meilleure actrice pour Déborah François.

Le téléfilm « Retrouver Sara » de Claude D'Anna, a reçu le prix d'interprétation féminine pour Sophie de la Rochefoucauld, le Prix d'interprétation masculine pour Maher Kamoun et le Prix du Jury du Public au Festival de Luchon.

Le téléfilm « L'empire du tigre » de Gérard Marx s'est vu récompensé par le Prix de la Mini-série au même Festival.

La série « David Nolande » de Nicolas Cuhe a remporté le Prix de la meilleure série de prime time, de la meilleure contribution artistique et de la meilleure réalisation au Festival de la fiction TV de Saint-Tropez.

Parmi les coproductions de 2006, plusieurs sont nominées :

- « Irina Palm » de Sam Garbarski, nommé en compétition officielle au prochain Festival International du Film de Berlin;
- « Nue propriété » de Joachim Lafosse, présenté en Compétition officielle au Festival de Venise;
- « Si le vent soulève les sables » de Marion Hänsel, présenté en Compétition officielle au Festival de San Sebastian;
- « La raison du plus faible » de Lucas Belvaux, présenté en Compétition officielle au Festival de Cannes.

Enfin, les Moustiques d'Or 2006 ont récompensé :

- « Questions à la Une », meilleure émission d'info télévisée;
- Anne Delvaux, meilleure présentatrice JT;
- Rodrigo Beenkens, meilleur journaliste sportif;
- Classic 21, meilleure chaîne radio;
- « Bye Bye Belgium », Coup de Cœur audiovisuel de l'année.

La RTBF se souvient

L'information est un des secteurs prioritaires de la RTBF. C'est là qu'elle s'efforce de jouer pleinement son rôle de service public.

Occupant une place importante dans les programmes de télévision et de radio, l'information s'adresse aux diverses couches de la société. Elle se veut claire, juste et la plus complète possible. Aussi, l'information à la RTBF se bâtit sur deux socles. Le premier est géographique : grâce à un ancrage local et régional affirmé à travers des bureaux dans les principales villes de notre Communauté, grâce à un positionnement privilégié au cœur de la capitale européenne. Le second tient en une expérience : 80 ans de savoir faire et d'histoire qui permettent un traitement et une mise en perspective différente.



• Un double anniversaire : les 50 ans du JT et les 80 ans du JP

Cette différence, la RTBF l'a fêtée en 2006, 80 ans après la diffusion du premier journal parlé belge, le 11 novembre 1926 et 50 ans après le premier journal télévisé, le 4 novembre 1956.

La Radio-Télévision publique a placé l'année 2006, plus encore que d'habitude, sous le signe de l'information, multipliant les rétrospectives, réaffirmant dans ses programmes et ses campagnes l'importance de l'information, de l'objectivité et de la rigueur qui doivent lui être associées.

La RTBF va plus loin

La RTBF est présente partout au sein de la Communauté francophone. Sur le continent avec RTBF-Sat, dans le bassin méditerranéen et jusqu'en Afrique avec RTBF international. L'année 2006 a consolidé cette présence avec le renforcement de RTBF international sur le continent africain et le lancement d'Arte Belgique.

• RTBF à Kinshasa

Depuis le 26 juin 2006, RTBF international est diffusée sur l'ensemble de la ville de Kinshasa. Les huit millions d'habitants de la capitale de la République démocratique du Congo peuvent donc écouter dans de bonnes conditions les journaux d'information, l'actualité culturelle et sportive, les magazines et rendez-vous musicaux que propose la RTBF sur cette chaîne : celle-ci relaie en direct, selon les moments de la journée, les émissions des deux chaînes généralistes, La Première et VivaCité.

Marquant une nouvelle étape dans la présence de la RTBF en Afrique, cette diffusion fait suite à la convention conclue, le 9 décembre 2005, entre la ministre des Relations internationales de la Communauté française, Marie-Dominique Simonet, et le ministre congolais de la Presse et de l'Information, M. Henri Mova Sakanyi.

Pour la RTBF, la diffusion en FM de ses programmes en Afrique participe de l'évolution du mode de diffusion de ses programmes à l'étranger.



• Arte Belgique

La rentrée 2006 a marqué une nouvelle étape dans le développement européen d'Arte et de la RTBF : leur collaboration s'est enrichie d'une série de programmes en décrochage national, repris sous la dénomination Arte Belgique.

Avec Arte Belgique, la RTBF a à cœur, à travers le prisme d'Arte, d'informer encore mieux le public de la Communauté française des richesses culturelles de chez lui. Car si l'offre culturelle de la RTBF couvre tous les domaines de la création en Communauté française, en Belgique et à l'étranger, qu'elle se décline sur ses différentes antennes à tout moment de la journée, dans tous ses programmes et dans tous les genres télévisuels, l'arrivée d'Arte Belgique et la contribution de la RTBF à sa programmation permet d'affirmer, d'augmenter et de renforcer cette offre culturelle existante.

Donner accès à des œuvres, expliquer l'histoire qui participe de notre identité, susciter le goût du spectacle vivant... tels sont les objectifs que la RTBF s'est fixée, bien décidée à faire la démonstration que l'élargissement de l'horizon personnel de chacun et le divertissement ne sont pas inconciliables.

Les fenêtres Arte Belgique proposent ainsi aux téléspectateurs de la Communauté française un programme de télévision qui leur est spécifiquement destiné. Il vise :

- à valoriser les artistes et les œuvres produites en Communauté française de Belgique;
- à contribuer à cette mise en valeur en offrant de nouvelles émissions télévisées d'information, de sensibilisation et de promotion culturelle visant à promouvoir la production indépendante en Communauté française, à valoriser la programmation culturelle de la RTBF, en complémentarité avec La Une et La Deux, tout en bénéficiant de l'image d'Arte.

Pour la chaîne européenne Arte, il s'agit aussi de mener des expériences de développement européen et d'ancrage régional, tout en veillant à accroître sa visibilité auprès du public francophone belge.

arte
BELGIQUE

L'offre en Télévision

Plus de complémentarité entre les chaînes

Fidèles à leur vocation de service public, les chaînes de télévision de la RTBF veulent participer pleinement à la cohésion sociale et à la construction identitaire de leur communauté. Cette volonté s'illustre à travers l'ensemble de leur production dans les domaines de l'information et du débat, en matière culturelle, dans les magazines de société, les divertissements ou le sport. Jouant sur la complémentarité de ses quatre chaînes, la télévision publique a proposé tout au long de l'année 2006, une offre de programmes riche, diversifiée et adaptée à tous ses publics.



Sur La Deux, «Le 12 minutes» prend ses quartiers à 22h30 précises, sept jours sur sept.

• Les Elections communales du 8 octobre 2006

Les élections du 8 octobre ont représenté l'un des temps forts de l'automne 2006 pour l'information TV de la RTBF. Comme à chaque scrutin, toutes les rédactions se sont mobilisées, le caractère local (communal et provincial) du vote permettant à la RTBF de faire entendre clairement sa différence. En effet, aucune autre télévision n'a été en mesure de proposer, en Communauté française, une couverture de l'événement avec une telle proximité par rapport aux enjeux de l'élection.



L'information

• Une nouvelle tranche info

La mission de service public de la RTBF concerne prioritairement l'information. Offrant une couverture complète de l'actualité, la RTBF a choisi, en 2006, de proposer ses rendez-vous d'information à des heures fixes et davantage identifiables pour les téléspectateurs : 13h, 18h30 et 19h30 sur La Une, 22h30 sur la Deux.

Sur La Une, l'information débute chaque jour à 13h avec un premier JT. Elle reprend à 18h30 avec «Le 6 minutes» pour la présentation des grands titres de l'actualité du jour. Suit «Au quotidien», allongé de 11 minutes, enrichi de nouvelles rubriques consacrées à la vie quotidienne (santé, consommation, animaux domestiques, insolite...), et rythmé par une interactivité plus grande avec les téléspectateurs. «Le Journal de 19h30» développe ensuite toute l'actualité de la journée.

Cette proximité s'est notamment concrétisée par une collaboration avec les télévisions locales : toutes les rédactions de la RTBF (TV mais aussi radio) ont travaillé le 8 octobre en étroite collaboration avec huit télévisions locales, déjà associées aux sondages pré-électorales : RTC Télé Liège, Télévesdre (Verviers), TV Lux (Libramont), Canal C (Namur), TV Com (Ottignies), Télé Sambre (Charleroi), Télé MB (Mons), No Télé (Tournai).

François de Brigode et Valérie Druite, assistés de Vincent de Correbyter (CRISP) ont animé la grande soirée électorale. Elle s'est déclinée surtout sur le terrain avec des directs depuis les sièges des différents partis et partout où l'actualité l'a exigé grâce aux envoyés spéciaux présents à Bruxelles, mais aussi dans différentes villes ou communes de Flandre et de Wallonie.

La couverture du scrutin a également bénéficié d'une nouveauté dans la présentation des résultats : Olivier Maroy et Nathalie Maleux ont commenté les résultats du scrutin depuis le studio virtuel.

La couverture de l'événement ne s'arrêtait pas au jour de l'élection proprement dit. Les équipes de l'info ont évidemment relaté les conséquences du vote le lendemain et dans les semaines qui ont suivi.

• Emissions spéciales

En 2006, la rédaction du journal télévisé a consacré 17 émissions spéciales liées à l'actualité brûlante : six débats pré-électorales, une soirée électorale, une soirée électorale spécifique Bruxelles, les spéciales «anniversaire du Bois du Cazier», «20 ans de la catastrophe de Tchernobyl», «5 ans des attentats du 11 septembre 2001», «Découverte des corps de Stacy et Nathalie», «Funérailles de Stacy et Nathalie», «Fermeture VW Forest», «Suites Bye Bye Belgium».

• Les 50 ans JT

A l'occasion des 50 années d'existence du JT, la RTBF a proposé une rétrospective des temps forts de l'actualité depuis 1956. Le JT a ainsi égrené 50 séquences et témoignages de son histoire durant 50 jours. Ces images fortes, enrichies du point de vue d'un journaliste et de l'interview, récente, de l'intéressé(e) ou d'un témoin direct de l'événement ont rappelé l'importance de l'information et de son traitement par les journalistes.

• Bye Bye Belgium

Parler de l'indépendance de la Flandre et des conséquences de celle-ci sur l'avenir de la Belgique, le débat est plus que jamais d'actualité. Rendre réelle cette indépendance à travers un docu-fiction, il fallait oser. Et la RTBF l'a fait en proposant une fausse édition spéciale de son JT annonçant la scission de la Belgique. Le docu-fiction proposé en prime-time, le soir du 13 décembre, développait une série de scénarii décrivant les effets d'une séparation du pays. Avec une telle initiative, la RTBF s'est engagée sur le terrain de l'analyse critique de la société, ce qui a suscité de vives et nombreuses réactions...

Le débat sur l'avenir de la Belgique s'est alors doublé d'un autre débat sur la responsabilité de la chaîne publique. La RTBF a donc proposé diverses émissions d'analyse et de décodage, dans la foulée de la diffusion de «Bye bye Belgium» :

- Un «**Mise au Point spécial**», le 13/12/06 après le docu-fiction
- Un «**Matin Première**», des **JP et JT spéciaux** le 14/12/06
- Un «**Décode spécial**» le 14/12/06 à 18h45 sur La Une, présenté par Vincent Godfroid
- Un «**Mise au Point / Décode**», le 17/12/06 à 11h30, animé par Vincent Godfroid



Le soir du 8 novembre 2006, la RTBF a programmé une émission spéciale retraçant, à travers les 50 images marquantes de l'actualité belge et internationale, l'histoire du Journal Télévisé de la RTBF depuis sa toute première édition, présentée par Robert Stéphane le 4 novembre 1956. En studio, un plateau d'invités (des journalistes, mais aussi des acteurs et des témoins de l'actualité) sont intervenus en alternance avec les images d'archives. Des variétés et diverses séquences plus «légères» (bêtisier, évolution des génériques, etc.) ont étoffé cette émission, fruit d'une collaboration entre le JT et l'unité de programmes des Divertissements.

Loin d'être clos, le débat sur l'avenir du pays suscite toujours beaucoup d'intérêt au sein des rédactions de la RTBF. C'est la raison pour laquelle, en 2007, trois numéros de «Débat à la Une» ont été programmés. Ces débats faisaient suite au contenu de «Bye bye Belgium» en s'interrogeant sur l'identité et les volontés des trois régions qui construisent notre pays : la Flandre, la Wallonie et Bruxelles. Réunissant des représentants politiques, mais également de la société civile et des mondes économique, académique ou culturel, ils donnaient à chacun la possibilité d'intervenir.

Les Sports

2006 a été une année résolument sportive pour la RTBF. Partenaire d'une multitude de rendez-vous en Wallonie et à Bruxelles, elle a aussi et bien évidemment couvert les grands événements de l'année : le Giro (au départ de la Wallonie) et le Tour de France en cyclisme, les internationaux de France et des Etats-Unis en tennis, la Golden League en Athlétisme, le championnat du monde de F1 et la Coupe du monde de football...

Cette offre est le reflet le plus éclatant de la vocation sportive de la RTBF dont l'expérience s'exprime au travers des directs, des commentaires et des analyses.

• La Coupe du monde

La RTBF a été la seule télévision francophone à proposer l'intégralité des 64 matches de la Coupe du monde 2006, en direct pour la plupart. Chaque jour, le magazine Studio Mondial, diffusé en direct et en public, faisait le point en permanence sur l'évolution de la compétition.

Les envoyés spéciaux, consultants et chroniqueurs se sont relayés sur le terrain et en studio pour que le public belge francophone sache tout de la Coupe du monde 2006.



• Le Giro

Deux ans après avoir accueilli le départ du Tour de France, la Wallonie a hébergé, en 2006, celui du Giro. L'événement exceptionnel a justifié que la RTBF, radio-télévision depuis toujours associée au cyclisme et à son épopée, s'y joigne pleinement. La RTBF a ainsi couvert la totalité de la compétition, enrichissant davantage son offre dans une discipline qui rencontre un public de plus en plus important. Le magazine «À bicyclette» encadrait les directs et revenait sur les moments forts des étapes belges.

Profitant de l'occasion, la RTBF a également choisi de célébrer, à travers de nombreux programmes, les liens

forts qui unissent, depuis soixante ans, la communauté des Italiens de Belgique à la Communauté française de Belgique. Cette célébration a pris forme dans des magazines avec des spéciales de «Télétourisme», «Escapade gourmande», «C'est du Belge», «C'est la vie», «Zoom arrière»..., des documentaires («Une dynastie industrielle : les Agnelli», «L'écume des villes : Venise»...) ou encore de la fiction («Le Guépard», «La folie des hommes»...).

• Le Tour de France

Le Tour de France 2006 s'est déroulé en trois étapes sur La Une :

La première avait des allures de prologue avec le magazine «À bicyclette» qui décodait la course cycliste avant et après chaque étape.

La deuxième étape résidait dans les directs où commentateurs et consultants se livraient à quelques belles échappées. Vingt-et-un jours de course dont quatre en intégralité ont été commentés.

Le troisième et dernier volet de l'offre de la RTBF en télévision débutait chaque soir à 18h55 avec «Le Tour au quotidien». Ophélie Fontana revenait sur le parcours de la Grande Boucle en s'arrêtant sur les petites et grandes histoires du jour.

La culture

Rendre la culture accessible au plus grand nombre, c'est le souhait de la RTBF. Son offre culturelle couvre ainsi tous les domaines de la création en Communauté française, en Belgique et à l'étranger. Elle se décline sur ses différentes antennes à tout moment de la journée, dans tous ses programmes et dans tous les genres télévisuels.

La fenêtre Arte Belgique a permis, en 2006, de renforcer cette offre existante en proposant deux nouveaux magazines, l'un quotidien («50 degrés Nord»), l'autre mensuel («Quai des Belges»).

• 50 degrés Nord

Cette émission quotidienne de 26 minutes, présentée depuis Flagey par Éric Russon se veut le reflet de la diversité culturelle de la Communauté française de Belgique à travers créations, réalisations, spectacles, débats d'idées... Elle se fait l'écho de toutes les formes d'expression : arts plastiques, musique, danse, théâtre, littérature, cinéma; et de toutes les tendances : cuisine, mode, design, patrimoine, culture urbaine, BD... en revendiquant largement notre belgitude.

• Quai des Belges

«Quai des Belges» se consacre pour sa part à un seul thème par émission. Celui-ci est toujours représentatif de l'esprit et de l'identité des francophones de Belgique.



Il se construit autour de documentaires ou de fictions, de sujets courts et d'un plateau d'invités. Chaque émission donne aussi l'occasion de se déplacer dans un lieu emblématique de la Communauté française, choisi en fonction d'une actualité culturelle ou sociétale.

Au total, La Une et La Deux ont diffusés, en 2006, 16 émissions régulières de promotion, de sensibilisation et d'informations culturelles. Parmi celles-ci, on trouve des émissions thématiques en littérature («Mille-feuilles»), en cinéma («Screen», «L'Envers de l'écran», «Tout court»), en musique («Pure demo TV», «D6BELS»...), en arts de la scène, arts plastiques et beaux-arts («1001cultures», «Hep Taxi», «D'art d'art»...).

• Captation de spectacles

La culture sur les chaînes TV de la RTBF, c'est aussi de nombreuses captations de spectacles, théâtre et concerts.

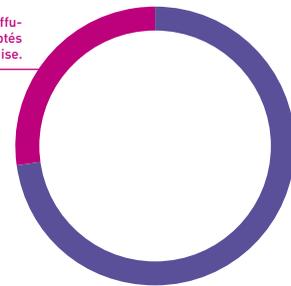
Le « spectacle vivant » est en effet au rendez-vous, presque un jour sur deux, sur l'une des chaînes de la RTBF.

Ainsi, en 2006, la RTBF a diffusé :

- 54 concerts de musique, de chant classique et opéra;
- 7 spectacles de danse dont une création de Claudio Bernardo en direct, le 28 janvier, «Objectif Danse»;
- 70 concerts de chanson, de rock ou de jazz;
- 16 spectacles de théâtre, du «Bourgeois gentil-homme» à «La bonne planque» ou Cervantes, en passant par les pièces de Eric-Emmanuel Schmidt;
- 8 spectacles de théâtre wallon;
- 2 spectacles de théâtre pour les enfants;
- 6 spectacles d'humour.



27 % des spectacles diffusés en 2006 ont été captés en Communauté française.



Légende photo 1 : La tétralogie de l'Anneau – L'Anneau du Nibelung de Richard Wagner présenté à l'automne 2005 par l'Opéra royal de Wallonie ne pouvait laisser la RTBF indifférente. Pour rendre l'opéra plus accessible, la RTBF a découpé l'action en 18 épisodes d'à peu près 50 minutes. Chaque émission a bénéficié d'une mise en perspective historique et d'explications spécifiques afin de comprendre toutes les subtilités du monde wagnérien. Deux comédiens belges, Grace de Capitani et Sam Touzani, ont assuré les présentations dont les dialogues, écrits par le journaliste et critique musical Nicolas Blamont, visaient à intéresser le plus grand monde.

Outre ces spectacles diffusés en direct ou en différé, la RTBF a effectué en 2006 plusieurs captations en vue de diffusions ultérieures. Ce fut le cas pour :

- «L'invitation au château», de Jean Anouilh, captation au Théâtre Royal du Parc
- «Le marchand de fables va passer» de Bruno Coppens, captation au Théâtre des Martyrs
- «Va t'en savoir» de Zidani, captation au Théâtre de la Toison d'Or
- «Oops... !» de Lorette Goosse, captation à l'Atelier 210
- «Ohet schattig stadje Durbuy (O Dèrbu, rozèye pitite vèye)» de René Brialmont, par la troupe Dj'ènnè-Rèye de Jeneret
- «Malâdèkè» de Guy Van Loo par la Royale Dramatique – La Barchonnaise
- «L'Ote monde da Colinet» de Nicole Goffart par la troupe Li Scanfar de Seraing
- «Lès dints d'l'amour» de Jacques Bernkens par la Royale Troupe Ben Rio de Corswarem



Education

Comprendre la vie sociale, politique, économique et son évolution...

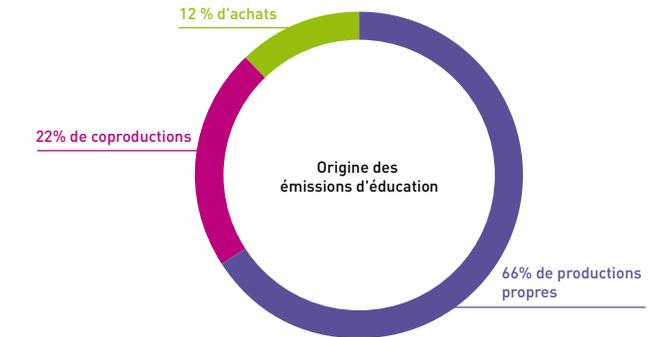
Découvrir la vie associative, apprendre à devenir parent et se pencher sur les questions éducatives...

S'éduquer, en permanence, à la citoyenneté, aux médias, à la publicité...

Toutes ces questions traversent les grilles de programmes de la RTBF et sont abordées plus en détail dans «Décode», émission de médiation et d'éducation aux médias, «Ça bouge», agenda de la vie associative et citoyenne, «Matière grise» et «C'est pas sorcier», magazines de vulgarisation scientifique ou encore dans les micro-programmes comme «Air de famille» ou «Côté Santé».

La RTBF vise par là à contribuer à la formation, l'éducation, l'information des consommateurs, à la sensibilisation à l'environnement et au cadre de vie. Elle veille aussi particulièrement à assurer l'information des jeunes. C'est la raison pour laquelle deux tiers des

émissions d'éducation sont produites dans ses murs, au plus près des préoccupations et questionnements des téléspectateurs de la Communauté française.

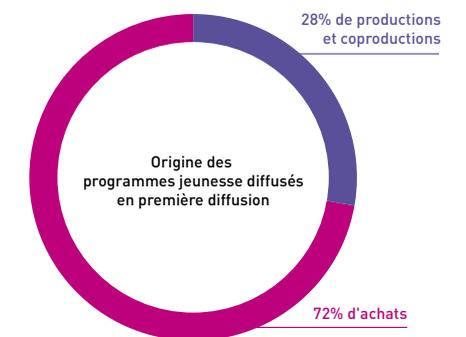


Jeunesse

L'offre jeunesse de la RTBF trouve sa place sur La Deux. «Bla-Bla», «Rikiki Likiki» et «Les Niouzz» y ponctuent les rendez-vous quotidiens des enfants de 0 à 12 ans. Ces rendez-vous sont agrémentés de dessins animés



et fictions pour les jeunes coproduits par la RTBF ou sélectionnés dans des catalogues principalement européens (63 % des dessins animés proviennent de l'Union européenne et de Belgique, les autres achats des Etats-Unis, du Canada et d'Australie).



L'offre jeunesse compte aussi le magazine de vulgarisation scientifique «C'est pas sorcier» et le jeu inter-scolaire «Génies en herbe».

Multidiffusés sur La Deux, les programmes pour la jeunesse couvrent un total de 2.493 heures de diffusion en 2006, soit 35% de l'offre de la chaîne (hors boucles). Les productions propres (séquences «Bla-Bla», «Rikiki Likiki» et «Les Niouzz») et les coproductions de fictions représentent un peu plus de 40% de ces diffusions.

«Les Niouzz», le journal télévisé pour jeune public, est produit en collaboration avec les télévisions locales et communautaires.

Divertissements

Si la responsabilité de la RTBF est d'informer et d'éduquer les téléspectateurs de la Communauté française, elle a aussi pour mission de les divertir. En télévision, le divertissement couvre bien des aspects et la RTBF entend accorder à chacun d'entre eux une place de choix, qu'il s'agisse de musique, de jeux ou de variétés.

• Musique

La RTBF s'efforce de mettre en avant les talents musicaux de la Communauté française. L'Unité de Programmes Divertissement-Scènes (située à Liège) a ainsi produit 18 émissions «D6BELS» (magazines et concerts) en 2006. Ces émissions étaient consacrées à des vedettes de la scène internationale (Tears for Fears, Texas, Dire Straits, Eric Clapton, Eros Ramazzotti, David Gilmour, Gotan Project), mais aussi à la chanson francophone (Zazie, Cali, Louise Attaque, Marc Lavoine, Charlotte Gainsbourg) et à des artistes de la Communauté française (Marie Warnant, Été 67, Saule et les Pleureurs, Daniel Hélin).

• Jeux

La RTBF propose des émissions de jeu qui mettent en avant l'esprit de découverte et les connaissances des candidats. Les prix offerts sont raisonnables et proportionnés par rapport aux efforts exigés des participants. En outre, la RTBF ne développe aucun concept d'émission qui puisse porter atteinte au respect de la dignité humaine. Dans cette optique, deux nouveaux jeux ont vus le jour en 2006. Le premier, «Fata Morgana», est un concept issu de la VRT : une personnalité belge lance à une ville et à ses habitants un challenge constitué de cinq défis à priori impossibles à réaliser. La ville choisie doit se métamorphoser le temps d'une semaine selon le thème qui lui est donné et réaliser, grâce à la coopération des habitants, l'ensemble des défis. Le jeu se termine par une fête populaire sur la place communale.

Le second, «GpiG», invite deux personnes célèbres à partager leurs connaissances scientifiques en répondant au fil de l'émission, à une série de questions. La réponse, donnée en images est accompagnée des explications scientifiques des experts présents sur le plateau.

• Variétés

L'Unité de programmes Divertissements-Scènes a produit en 2006 plusieurs grandes émissions de variétés, à savoir :

- «Le Gala des 50 ans du JT»;
- 15 numéros de «Ma télé Bien-Aimée»;

Fiction

La fiction compose l'autre pan dans l'offre des divertissements de la RTBF. Elle représente aussi pour la chaîne publique un terrain de mise en valeur des auteurs, producteurs, artistes-interprètes et distributeurs de la Communauté Wallonie-Bruxelles.

Soucieuse de proposer aux téléspectateurs des œuvres cinématographiques et télévisuelles de qualité, la RTBF respecte tant sur La Une que sur La Deux un quota de diffusion spécifique en production, coproduction et achats. Ainsi, en 2006, la diffusion d'œuvres européennes (documentaires, courts métrages, animations, fictions cinématographiques et télévisées) produites, coproduites ou achetées a représenté 78,1% des programmes de La Une et 78,3 % des programmes de La Deux.

La diffusion d'œuvres émanant de producteurs indépendants de l'Union européenne a quant à elle représenté - hors information, manifestations sportives, jeux, publicité, télétexte et mire - 41,3% du temps d'antenne de La Une et 51,1 % du temps d'antenne de La Deux.

• Série belge

Après vingt années d'absence, la RTBF avait renoué en 2005 avec la production de fiction. Et l'année 2006 a démarré sur les chapeaux de roue en diffusant la première saison de «Septième Ciel Belgique», la série 100% love, 100 % belge de la RTBF.

Marquant le retour du genre à la RTBF, les douze épisodes de 52 minutes content les aventures et mésa-

ventures sentimentales de Juliette, jeune journaliste à la rédaction du magazine d'astrologie Septième Ciel Belgique.

Emissions service

Les émissions service en télévision regroupent un ensemble de rendez-vous divers et réguliers : informations météorologiques, informations boursières, séquence de sécurité routière, lotto...

En 2006, cette offre s'élargit avec l'apparition d'un bulletin météo plus complet : « Prenons le temps » et la réorganisation des émissions concédées.

• Prenons le temps

Les informations météorologiques ont connu, en 2006, une véritable révolution. Evoluant dans de nouveaux décors en images de synthèse, elles deviennent plus complètes et offrent des prévisions plus précises.

Le bulletin météo de 18h40 s'est quant à lui largement étoffé. Désormais intitulé «Prenons le temps», il propose une vision mondiale par satellite ou webcam ; des cartes diversifiées (la nuit, le lendemain ou l'évolution à 3 jours) mais aussi les éphémérides, la qualité de l'air et les indices d'ozone, de pollen ou d'UV, différentes séquences hebdomadaires, «comme Défi pour la terre» ou des sujets de reportages liés de près ou de loin à la météo.



«D6BELS Summerlive» enregistré à Dour et à Couleur Café ainsi que «D6BELS Spécial Werchter» ont permis à La Deux d'être en phase avec l'actualité des festivals d'été. L'Unité de Programmes Divertissement-Scènes a également produit un «Journal des Francofolies» diffusé sur La Deux du 19 au 25 juillet 2006.

- Le Concert des Fêtes de Wallonie;
- Des émissions liées aux Fêtes de la Communauté française;
- «Le meilleur de l'humour» avec Raymond Devos, François Pirette, «Sois belge et tais-toi»,...;
- «Le téléspectateur de l'année»
- 28 numéros de «Génies en herbe» et un spécial «Génies d'info»;
- «La dictée du Balfroid».

Fort de cette expérience, la RTBF s'est lancée en 2006 dans la production de la deuxième saison de «Septième Ciel Belgique» et dans celle d'une seconde série, plus rocambolesque et plus typée : «Melting Pot Café», qui raconte les péripéties du plus vieux bistrot bruxellois, menacé de fermeture.

• Les émissions concédées

La RTBF concède un temps d'antenne aux associations représentatives reconnues (A.R.R.) et agréées par le gouvernement de la Communauté française. En 2006, ces émissions concédées sont regroupées dans deux magazines : «OpinionS», magazine de société qui accueille les émissions politiques, économiques et sociales et «En quête de sens», qui regroupe les émissions religieuses et laïques.

L'offre en Radio

Affirmation de l'identité des chaînes

Information, sports, musiques, divertissements, talk-shows ou émissions de débat alimentent les grilles de programmes des six radios de la RTBF. Celles-ci ont à cœur, chacune dans leur spécificité, de participer au développement de la culture et de la Communauté française en accompagnant le quotidien de chacun. Car ces radios se veulent le reflet de tous les Belges francophones.

L'information

La RTBF compte trois rédactions radio : celle de La Première qui offre une information complète et pertinente en mettant en évidence toutes les contradictions de notre monde ; celle de VivaCité, au caractère régional, qui propose une information accessible et illustrée, conviviale et rigoureuse ; celle de la production radio qui se compose de journalistes de terrain. Depuis Bruxelles, Mons, Charleroi, Namur et Liège, ils contribuent à alimenter l'information de toutes les chaînes de la RTBF. La rédaction de la production a la volonté de couvrir tout le champ de l'information (culture, économie, service intérieur, service international, et institutions européennes), des grands aux petits faits de société.

• Les JP

En 2006, La Première, principale chaîne de l'information a proposé quotidiennement 28 journaux parlés (complétés d'une info régionale à 6h45, du lundi au vendredi) et 25 journaux quotidiens les jours de week-end.

Chaîne de référence pour les débats d'actualité, La Première a diffusé en 2006 un total de 25.650 minutes de débats avec «L'Invité de Matin Première», «Questions Publiques», le «Fait du jour», le «Focus de Matin Première», le «Focus Eurinter», «Face à l'Info», «L'Invité du 13 heures», «Quand les jeunes s'en mêlent», «La Semaine de l'Europe» et «Entre Première».

Les journaux de La Première sont repris en partie et à des rythmes variables sur trois des quatre autres chaînes : huit par jour sur Musiq'3 (sept les week-end) et dix sur les ondes de Classic 21 (huit les week-end). Pure FM reprend, du lundi au vendredi, trois journaux de La Première et diffuse quatre journaux spécifiques. Durant les week-ends, la chaîne reprend cinq journaux de La Première.

VivaCité diffuse vingt-deux journaux parlés quotidiens. Entre 24h et 5h, la chaîne reprend les journaux de nuit de La Première (six éditions). L'information régionale est assurée à 9h et par le journal de 17h30 qui se décline en deux éditions régionales distinctes : l'une dédiée à l'actualité de la région de Bruxelles-Capitale, l'autre à celle de la région wallonne.

VivaCité est aussi la chaîne de l'information locale. Celle-ci se présente, du lundi au vendredi, sous la forme de trois éditions quotidiennes, en décrochage à Bruxelles, Liège, Verviers, Namur, Arlon, Charleroi et Mons. Ces journaux locaux des BLI (Bureaux locaux d'information) sont diffusés à 6h30, 7h30 et 8h30.

• Les émissions spéciales

La Première a réalisé, en 2006, pas moins de 24 émissions spéciales entre 6h et 9h. Parmi celles-ci les spéciales «Grève de la faim des sans papiers», en direct de l'église St Boniface, «Elections palestiniennes», en direct de Ramallah, «Affaires», en direct de Charleroi, «Attentats du 11 septembre, cinq ans après», «VW Forest», en direct de l'entrée du site de VW, «60 ans de l'Unicef», en direct du Congo, «Bye Bye Belgium, l'impact médiatique de l'émission», «Bye Bye Belgium, l'impact politique de l'émission»... Quatorze des 24 émissions se sont déroulées totalement en extérieur, soit en Belgique, soit de l'étranger.

VivaCité a mis à l'antenne «L'invité en Questions», un rendez-vous d'information diffusé en décrochage, chaque vendredi matin (une vendredi sur deux à Verviers) entre 8h40 et 8h56. Cette émission est coproduite avec



les télévisions locales. Durant le mois de septembre 2006, la chaîne de proximité de la RTBF a diffusé en réseau (tous décrochages confondus) quatre éditions spéciales de «L'Invité en Questions» consacrées aux élections communales. A cette occasion, elle a diffusé quatre vendredi de suite l'interview des présidents des principaux partis francophones.

• Les élections du 8 octobre

Parallèlement au dispositif mis en place en télévision, l'ensemble des rédactions radio se sont mobilisées pour couvrir au mieux les élections communales du 8 octobre 2006.

La rédaction de la production a couvert le scrutin pour les JP et émissions spéciales de La Première et de VivaCité. La rédaction de La Première a orchestré la grande émission spéciale en direct dès les premiers résultats et durant toute la soirée. Celle de VivaCité s'est occupée de réaliser les JP & flashes diffusés sur toutes les radios.

régionale de VivaCité, du son de l'émission électorale de la télé partenaire et par la participation active d'un de ses journalistes. Pour l'occasion, deux antennes régionales de VivaCité supplémentaires ont été mises en service à Tournai et dans le Brabant Wallon (ce qui a par ailleurs permis de diffuser les débats de cette région). La RTBF a également installé des mini-studios pour rendre possibles les duplex avec La Première (Liège, Namur, Charleroi, Mons).

Tous les débats locaux ont été podcastables au départ d'un site «Elections» créé pour l'occasion.

• Les 80 ans du JP

L'anniversaire de l'information a pris, en radio, une dimension événementielle, liée aux spécificités du média. Les diverses émissions spéciales ont permis de revenir plus en détails sur 80 ans d'histoire et de pratique journalistique.

La journée du 8 novembre a été, en radio comme en télévision, la journée-phare du double anniversaire de l'information de la RTBF. Elle a commencé avec un numéro spécial de «Matin Première» (également retransmis en télévision, sur La Une). Des invités de tous horizons, politique, économique, judiciaire, sportif et culturel ont rythmé l'émission par différentes séquences dont une consacrée aux archives.

«Questions publiques», diffusé entre 8h35 et 9h s'est transformée pour l'occasion en «Mémoires publiques», permettant aux auditeurs d'évoquer leurs souvenirs d'info radio les plus forts. Tout au long de la journée, les grands journaux de La Première ont été réalisés à deux voix, la deuxième voix étant celle d'un «ancien».

Autre fil rouge, les principaux flashes, diffusés entre 10h et 21h, ont été prolongés, dans le son de l'époque, d'une évocation de l'actualité passée, décennie par décennie. Le journal de la mi-journée, allongé jusqu'à 14h évoquait l'évolution du grand reportage radio en présence de professionnels de la radio.

• La coupe du monde

La chaîne du sport se devait d'être omniprésente sur un événement de la dimension de la Coupe du monde. Trois types de rendez-vous ont articulé son offre : le direct en intégralité d'un certain nombre de rencontres (le match d'ouverture, les quarts de finale, demi-finales et bien sûr la finale) ; le «but par but» pour tous les autres matches, complétant naturellement l'offre de la RTBF : le public ne pouvant être derrière sa télévision, peut tout savoir du Mondial en écoutant VivaCité ; «Le Journal de la Coupe», enfin, faisait le point chaque jour, à 7h10 en semaine et à 8h32 le week-end sur l'évolution de la compétition, les résultats et les analyses...

Chaîne du sport, VivaCité est aussi la chaîne de la proximité. Durant toute la durée de la compétition, les journalistes et consultants de la chaîne se sont réunis dans un bistrot de Bruxelles, Liège, Namur ou Charleroi. L'émission «Coupe-Café» partait ainsi à la rencontre des supporters et fans de football en disant tout sur les matches du jour, avec des interviews, des témoignages et analyses.



En prélude au jour du scrutin, les trois rédactions avaient collaboré pour proposer des billets explicatifs, chroniques de campagne, des séquences «mode d'emploi», des billets sur les enjeux, des reportages thématiques et des débats. La Première a diffusé l'ensemble de ces reportages et séquences et a consacré plusieurs «Face à l'Info» à la campagne. Elle a aussi réalisé des émissions spéciales «Matin Première» dans plusieurs villes belges et le débat des présidents de partis le 6 octobre.

VivaCité a diffusé pour l'essentiel ces reportages et séquences et proposé chaque vendredi, l'interview d'un président de parti. Les sept antennes régionales ont diffusé les portraits et billets d'enjeux relatifs à quantité de communes-clé à Bruxelles et en Wallonie. Elles ont enfin organisé chacune une vingtaine de débats locaux.

En radio, la collaboration avec les télévisions locales s'est concrétisée par la diffusion, sur chaque antenne

Plusieurs émissions ont célébré les 80 ans du journal parlé sur l'ensemble des radios de la RTBF. C'était le cas des «Carnets» diffusés sur La Première et consacrés tant à l'évolution du journal et de l'information en radio depuis 80 ans qu'aux moyens techniques et à leurs progrès. Du 23 octobre au 7 novembre 2006, dans «Matin Première» à 8h25 et dans le «75 Minutes» (18h-19h15), ces «Carnets» ont évoqué, chaque jour, une décennie à travers des sons d'époque tout en retraçant les étapes de l'évolution du journal et les personnalités qui l'ont animé.

Du 30 octobre au 7 novembre, le journal de 13h, a évoqué la fabrication du JP au fil des ans, du direct des années 20 à la valise satellite d'aujourd'hui, en passant par les lourds moyens d'enregistrement des années 30, le «Nagra» des années 50, la numérisation...

Les journaux de VivaCité ont diffusé une sélection des «Carnets» de La Première.

Sur VivaCité, les journaux de 7h et 8h ont rappelé l'actualité de novembre 1926. Les journaux régionaux de 7h30 ont fait de même en mettant plus particulièrement l'accent sur l'actualité locale, tout au long de la journée.

Les sports

En 2004, au moment du redéploiement de l'offre des radios de la RTBF, VivaCité a été choisie pour être la référence du sport, la chaîne des retransmissions en direct, des après-midi et des soirées «100% sportives». Elle produit 19 journaux et plus de 20h d'émissions sportives par semaine.

L'équipe, composée de quinze journalistes, se consacre aux sports mais ne se contente pas d'alimenter VivaCité. Le sport, c'est de l'information à part entière. Leurs reportages ont donc toute leur place dans les journaux et magazines de l'ensemble des radios de la RTBF, en réseau comme sur les antennes régionales.

La couverture de VivaCité comportait encore les diverses séquences de la «Gazette de la coupe» : le témoin du jour, le portrait belge, la séquence rétro...

La Coupe du monde était aussi présente sur La Première avec le bilan des résultats à la mi-temps et en fin de matches dans les points d'info, des billets et magazine des envoyés spéciaux, un rendez-vous quotidien le matin vers 8h15 dans un développement «Coupe du monde», la présence de sujets magazine dans les «Sport-Première» du dimanche.

• Le GIRO

Quand le Giro passe par la Wallonie, les radios de la RTBF se mettent aux couleurs de l'Italie...

En matière d'information, outre la couverture normale de la course et de ses à-côtés en Wallonie, VivaCité a consacré, du jeudi 4 au mardi 9 mai 2006, une chronique

italienne à 8h (9h le WE) et à 12h30. Chaque décrochage régional était également largement consacré à la présence du Giro dans sa ville.

Pendant toute la semaine, les radios de la RTBF ont fait vibrer les amateurs de chanson italienne en renforçant la diffusion de titres italiens dans leur programmation. Diverses émissions évoquaient également l'Italie, dans les jeux avec à la clé des voyages en Italie («Carnet de Bord» et «Bienvenue à Bord» sur VivaCité), dans les entretiens («Les décideurs du vendredi» sur la Première), dans les magazines («Qui de nous deux», «Flash Back», «Qui d'entre vous», «Bon week-end quand même»... sur la Première).

• Le Tour de France

Comme la radio roule au même rythme que la télévision à la RTBF, le Tour de France 2006 s'est également vécu en trois étapes sur les ondes de VivaCité :

Chaque jour, un VivaSport spécial retraçait en direct les deux dernières heures de chaque étape. Un deuxième rendez-vous était fixé aux auditeurs en début et en fin de journée avec le «Journal du Tour». Enfin, à chaque étape, VivaCité empruntait un itinéraire bis pour rappeler que le Tour de France est une épreuve sportive, sortant des sentiers battus.

Lundi	Concerts EURORADIO (concerts du monde entier en direct ou en différé)
Mardi	Musique sacrée (oratorios, messes, cantates chez nous et dans le monde)
Mercredi	Musique ancienne aujourd'hui (concerts puis anthologie de la musique médiévale)
Jeudi	Nos orchestres (Société philharmonique de Bruxelles, Orchestre philharmonique de Liège, Orchestre national de Belgique, Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, Festivals de Wallonie et Bruxelles : concerts en direct ou en différé)
Vendredi	Musique de chambre (concerts et récitals d'artistes belges ou internationaux)
Samedi	Soirée d'opéra (scènes européennes et Metropolitan Opera de New-York)
Dimanche	Récitals

La programmation des concerts en soirée est principalement alimentée par les captations de Musiq'3 et les offres de l'UER. D'autres plages horaires en journée proposent également la diffusion de concerts («Le concert du matin» et «L'étoile d'un jour» du lundi au vendredi, «Concerts d'hier» le samedi, «Ces concerts ont

• Musiques non classiques et chanson française

En moyenne annuelle pour l'année 2006, les chaînes de la RTBF diffusant des musiques non classiques, à l'exception de Classic 21 et Pure FM chaînes thématiques «Rock» et «Jeunes», ont diffusé 56,76% de chanson francophone (75.185 titres de chanson francophone diffusés sur La Première et VivaCité pour un total de 132.453 titres diffusés).

En moyenne annuelle pour l'année 2006, Classic 21 a diffusé 17,14% de chanson francophone (17.823 œuvres de musique non classique sur des textes en langue française pour un total de 103.954 titres diffusés).

En 2006, les chaînes de la RTBF, à l'exception de Classic 21 (La Première, VivaCité et Pure FM), ont diffusé 13,17% de titres émanant de compositeurs, d'artistes interprètes ou de producteurs de la Communauté française, soit 2,47% de plus qu'en 2005 (33.598 titres «Communauté française» pour un total de 254.997 titres diffusés).

D'autre part, La Première, Classic 21 et Pure FM proposent régulièrement (plus d'une fois par mois), des émissions en direct ou des captations depuis des lieux de spectacle et de festival en Communauté française, dans un souci de mise en valeur des initiatives culturelles et des artistes de la Communauté française. Les

VivaCité, radio de proximité, a proposé, en 2006, deux grands jeux aux auditeurs :

- «Bienvenue à bord» : jeu de connaissances générales, tous les jours du lundi au vendredi
- «Faites vos jeux» : quizz, énigmes, duels d'auditeurs du lundi au vendredi. Spéciale «cinéma» le vendredi.

La culture

La culture en radio s'exprime à travers de nombreux magazines. Cinéma, culture générale, musique ou littérature y reçoivent de nombreux échos, qui se déclinent selon les spécificités de la chaîne sur laquelle ils sont diffusés.

Les émissions service

• Informations météorologiques et boursières, offres d'emploi

En 2006, Classic 21 diffuse 13 billets météo quotidiens, La Première en propose 12 et VivaCité en diffuse tout au long de la journée.

L'information boursière fait l'objet de trois rendez-vous quotidiens («Eco Matin» dans le JP de 7h30, «Eco Soir» dans le JP de 18h, «Eco Nuit» après le JP de 23h) en semaine sur La Première et d'un billet le samedi de 8h30 à 9h («Entre Première»).



La Première proposait également le «Journal du Tour» le matin (7h20 en semaine, 8h15 le week-end) avec des flashes en direct dans tous les JP, de 13 à 18h.

La musique

• Musiques ancienne, classique et contemporaine

Musiq'3 est la chaîne de la RTBF réservée aux musiques ancienne, classique ou contemporaine. Sa grille de programmes propose la diffusion d'un concert ou opéra à 20h00, chaque soir, tout au long de l'année :

une histoire» le dimanche). Au total, Musiq'3 a proposé 19 concerts par semaine en 2006.

En outre, l'émission «Jazz» de Philippe Baron (du lundi au vendredi) propose régulièrement des concerts (captations Musiq'3 ou offres UER).

En 2006, Musiq'3 a diffusé 52 opéras et 480 concerts, soit un total de 532 spectacles de musique vivante sur l'année. Parmi ces diffusions, 178 nouvelles captations musicales en Communauté française. Ces captations résultent d'accords-cadre avec des institutions musicales ou d'accords de partenariat avec des festivals.

radios de la RTBF ont ainsi investi les différents festivals d'été mais ont aussi retransmis de petits et grands concerts (Lara Fabian, Ozark Henry, Texas, I Muvrini, Vincent Venet, Richard Cocciante...). Musiq'3 enfin a diffusé une émission consacrée à la chanson française : «L'air du large» le dimanche après-midi.

Jeux

Les lignes directrices des règlements des jeux et concours adoptées par le CSA, qui mettent en avant la responsabilité éthique des chaînes, sont appliquées tant en radio qu'en télévision.

Musiq'3 et Classic 21 proposent une chronique économique chaque jour de la semaine.

Les offres d'emploi font l'objet d'une séquence hebdomadaire «Offres d'emploi de l'Union des Belges francophones à l'étranger» dans l'émission «Les Belges du bout du monde» (le dimanche entre 9h15 et 10h) sur la Première.

Enfin, VivaCité a adressé aux colombophiles, tous les week-ends entre avril et octobre 2006, des messages essentiellement axés sur la météo des régions.

• L'info-traffic

Informers les auditeurs de façon fiable et rapide sur l'état du trafic est une des priorités pour les radios de la RTBF. C'est la raison pour laquelle le service Info-traffic est implanté au Centre PEREX, cœur de la circulation routière dans le sud du pays. En 2006, 17 bulletins quotidiens d'informations routières y ont été diffusés.

Classic 21 est la chaîne de référence en matière de mobilité. Elle propose des points complets d'Info-traffic toutes les demi-heures, sept jours sur sept et plus vite encore lorsqu'un incident important nécessite une intervention immédiate à l'antenne.

Sur La Première, l'équipe Info-traffic assure neuf interventions quotidiennes, du lundi au vendredi, entre 6h et 10h et tout au long de la journée en cas de problèmes majeurs. VivaCité propose quant à elle trois bulletins Perex par heure, entre 6h et 23h.

• Les émissions concédées

La RTBF diffuse des émissions de culte catholique, protestant et orthodoxe, des célébrations israélites et des manifestations laïques sur ses chaînes radio.

Elle concède également des tribunes économiques, sociales (syndicales, patronales...) et politiques, des avis de recherche sur demande des autorités judiciaires et des messages royaux.

2006 en quelques chiffres

Quatre chaînes de télévision



La Une est la chaîne généraliste, familiale et populaire de la RTBF. Elle accorde une place importante à l'information, à l'événement et au divertissement.



Deuxième chaîne généraliste, La Deux se veut entièrement complémentaire à La Une tout en ciblant deux publics bien définis : les enfants et les jeunes d'une part, les personnes «actives» d'autre part avec une attention particulière à la connaissance, au sport et à la culture.



Plus de 20 millions de foyers d'Europe et d'Afrique du Nord peuvent capter gratuitement la plupart des programmes de La Une et de La Deux via RTBF-Sat.



Chaque jour, le décrochage belge d'Arte, Arte-Belgique, ouvre la porte de l'activité culturelle en Communauté française.

La Une et La Deux sont diffusées par voie hertzienne et par le câble. Aucune des deux chaînes n'est cryptée. Depuis le 4 mai 2006, RTBF-Sat, est diffusée sur l'Europe et une frange du Nord de l'Afrique via le satellite Astra 1KR qui offre une couverture de diffusion plus large.

Six chaînes de radio



La Première est la radio de l'information pertinente et de la culture au sens large.



VivaCité est proche de son public et vit au rythme des régions. C'est aussi la radio du sport.



Musiq'3 doit sa spécificité à la «musique classique». Le Jazz, la musique belge, les musiques du monde et de films y ont également leur place.



Pure Fm offre aux jeunes adultes une actualité musicale faite de découvertes et de coups de cœur. Elle tend une oreille attentive vers les artistes belges et les nouveaux talents.



Classic 21, la Radio des Classiques du Rock et de la Pop est divertissante et populaire. Des points mobilité et météo au minimum toutes les demi-heures en font la radio de référence de l'info trafic.



De Marseille à Kinshasa et de Lisbonne à Istanbul, RTBF International permet d'être à l'écoute de la Belgique, de son actualité politique, sociale, économique, culturelle, sportive et musicale.

Les chaînes radio de la RTBF sont diffusées en fréquence modulée (La Première, Pure FM, VivaCité, Musiq'3, Classic 21, RTBF international), en ondes moyennes (La Première, VivaCité, Pure FM et Radio Trafic), en ondes courtes (RTBF International et les émissions sportives de VivaCité), en DAB (La Première, Musiq'3, Classic 21 et Pure FM) et par satellite (RTBF International, émissions sportives de VivaCité).

Un site Internet

Le site www.rtbef.be permet une meilleure communication avec l'auditeur et le téléspectateur, une interactivité et une diffusion en ligne.

Des formulaires de contact offrent au public la possibilité de s'adresser à la médiation et d'entrer en contact avec les différentes émissions de la RTBF. Plusieurs d'entre elles pratiquent une interactivité via Internet. C'est le cas notamment de «Mise au Point» en télévision et de «Questions publiques» en radio. Le principe est similaire en radio comme en télévision : les téléspectateurs ou auditeurs interviennent en temps réel via un formulaire pour interpeller les invités ou présentateurs des émissions à propos des sujets et thèmes abordés. Une interactivité sous forme d'un blog forum a également été mise en place lors de l'émission du 13 décembre 2006, «Bye Bye Belgium».

Au départ de la home page du site RTBF, l'internaute accède aux sites des chaînes, au télétexte, à diverses rubriques concernant l'entreprise et à un portail d'information. Les sites spécifiques des chaînes de télévision et de radio assurent la promotion de leurs émissions et de leurs programmes (programmes du jour, prévisions d'antenne, promotion spécifique des émissions du jour avec mise en avant des productions propres de la RTBF).

En 2006, la RTBF diffuse en ligne 4 chaînes de radio en deux qualités : 24kb/s pour les internautes utilisant une simple ligne téléphonique et 128kb/s pour les internautes disposant d'une ligne de type broadband. Les sept flux de Vivacité ne sont diffusés qu'en 56kb/s. Le format de diffusion audio est le MP3.

La RTBF met à disposition des internautes en moyenne 420 séquences audio à la demande par semaine. Elles comprennent principalement des journaux et séquences liées à l'information. Deux journaux télévisés sont diffusés en différé sur Internet : le 13h et le 19h30. Leurs archives sont accessibles gratuitement, en lecture uniquement, durant les trois jours qui suivent leur diffusion télévisée.

Trois journaux parlés de La Première (8h, 13h et 18h) sont diffusés en «Real Audio» sur le site Internet de la RTBF. Cet accès est gratuit. Les radios de la RTBF sont aussi diffusées en MP3, sur le site www.rtbef.be, ce qui permet une réception sur tous les types d'équipements. Le logiciel MP3 peut également être téléchargé gratuitement sur le site.

En 2006, la RTBF a développé une offre Podcast pour l'ensemble de ses chaînes ainsi qu'un système de podcast à la carte : 3.000 séquences par mois y ont été publiées.

Rapport financier

En 2006, le déficit s'élève à 746 millions d'euros ce qui est conforme au budget et au plan de redressement qui ramène progressivement la RTBF à l'équilibre financier.

Ce résultat est dû à une grande maîtrise, par toutes les Directions, de leurs objectifs budgétaires, tant en charge de personnel qu'en frais de fonctionnement et en frais de programmes.

Conformément aux dispositions légales et statutaires, notamment le décret du 14 juillet 1997 portant statut de la RTBF, **le collège des commissaires a rendu son**

rapport sur les comptes annuels 2006 de l'entreprise. Le collège des commissaires a ainsi attesté les comptes annuels 2006 de la RTBF et rendu l'avis suivant : « les comptes annuels clos le 31 décembre 2006 donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats de la société, conformément au référentiel comptable applicable en Belgique ».

• Bilan financier

ACTIF	
Actifs immobilisés (EUR)	2006
Immobilisations corporelles	82 118 974
Immobilisations financières - Actions	2 856 491
Sous-total	84 975 465
Immobilisations financières - Cautions	16 990
Créances à long terme	36 186 163
Total actifs immobilisés	121 178 618

Actifs circulants (EUR)	2006
Stocks	17 411 437
Créances à un an au plus	66 659 703
Placements de trésorerie	529 545
Valeurs disponibles	1 044 832
Comptes de régularisation	7 437 853
Total Actif circulants	93 083 370
Total Actif	214 261 988

PASSIF	
Capitaux propres (EUR)	2006
Plus-value de réévaluation	210 968
Subsides en capital	1 942 174
Réserves	0
Perte reportée	-42 704 493
	-40 551 352
Dettes (EUR)	2006
Provisions	16 366 286
Dettes à plus d'un an	45 669 074
Dettes à un an au plus	188 013 799
Comptes de régularisation	4 764 181
	254 813 340
Total Passif	214 261 988

Compte de résultats au 31.12.2006

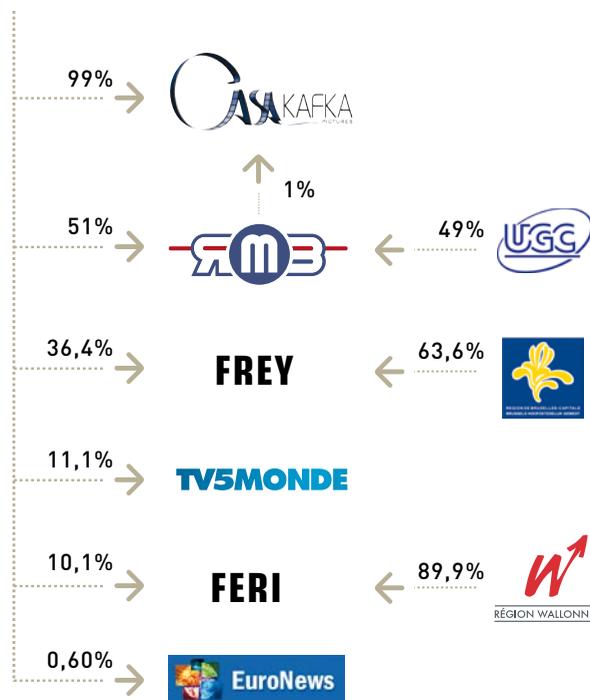
Voir page suivante.

Nature	Libellé	Compte 2004		Compte 2005		Compte 2006	
7000	Publicité nette	57 557,9	22,7%	52 988,0	19,1%	56 190,70	20,3%
7010	Prestations de services	4 856,2	1,9%	4 054,3	1,5%	4 989,40	1,8%
7130	Variation stocks Prod & Coprod	-2 889,8	-1,1%	0,0	0,0%	0	0,0%
7200	Production immobilisée	920,3	0,4%	85,7	0,0%	146,5	0,1%
7400	Dotation ordinaire	178 640,6	70,5%	181 896,1	65,6%	186 593,80	67,6%
7430	Cablos	1 437,4	0,6%	9 497,6	3,4%	7 299,10	2,6%
7437	Aides Production	5 145,4	2,0%	5 129,7	1,8%	5 622,90	2,0%
7450	Recettes diverses	5 183,8	2,1%	2 398,4	0,9%	4 936,90	1,8%
7460	Recettes de location	733,1	0,3%	621,2	0,2%	500	0,2%
7480	Récupération frais	272,9	0,1%	409,9	0,1%	334,8	0,1%
	Recettes exploitation	251 858,0	99,4%	257 080,8	92,7%	266 614,10	96,6%
Nature	Libellé	Compte 2004		Compte 2005		Compte 2006	
6000	Achats (hors droits diffusion)	66,7	-0,0%	-352,8	0,1%	-190,2	0,1%
6040	Achats Droits Diffusion	-15 006,7	5,7%	-17 218,5	6,1%	-22 257,40	8,0%
6100	Loyers immeubles	-3 088,8	1,2%	-2 131,1	0,8%	-2 298,50	0,8%
6110	Entretiens	-4 077,4	1,6%	-4 518,6	1,6%	-4 667,60	1,7%
6120	Energie	-2 987,9	1,1%	-3 239,4	1,2%	-3 578,20	1,3%
6121	Communications	-4 703,0	1,8%	-4 183,4	1,5%	-4 488,00	1,6%
6123	Economat & mobilier	-2 485,7	0,9%	-2 723,7	1,0%	-3 230,80	1,2%
6125	Produits divers	-1 253,4	0,5%	-1 150,9	0,4%	-1 120,10	0,4%
6130	Droits auteur, sports et Licences	-27 054,9	10,3%	-23 320,2	8,3%	-27 115,50	9,8%
6131	Assurances	-376,5	0,1%	-373,3	0,1%	-401,6	0,1%
6132	Honor. & commissions	-5 044,0	1,9%	-8 995,2	3,2%	-10 749,70	3,9%
6133	Cotisations	-11 710,7	4,5%	-10 930,4	3,9%	-9 290,80	3,4%
6136	Frais représentation et réunions	-515,4	0,2%	-699,1	0,2%	-864,8	0,3%
6137	Déplacements	-5 067,6	1,9%	-3 989,3	1,4%	-4 308,80	1,6%
6139	Cachets et contrats artistes	-1 421,0	0,5%	-1 016,8	0,4%	-845,6	0,3%
6140	Promotion et publications	-2 165,2	0,8%	-3 013,7	1,1%	-2 401,20	0,9%
6150	Services divers	-5 678,2	2,2%	-7 862,1	2,8%	-11 498,10	4,2%
6200	Personnel	-160 763,9	61,4%	-158 401,5	56,4%	-159 374,10	57,6%
6250	Assurance-pension Ethias	10 687,2	-4,1%	14 566,7	-5,2%	13 839,50	-5,0%
6300	Amortissements	-12 372,4	4,7%	-13 817,8	4,9%	-14 567,70	5,3%
6360	Provisions	-4 943,7	1,9%	-6 359,1	2,3%	-1 227,40	0,4%
6400	Charges diverses	-135,1	0,1%	-638,2	0,2%	-128,5	0,1%
	Charges exploitation	-260 097,7	99,4%	-260 368,3	92,6%	-270 765,10	97,8%
	Résultat exploitation	-8 239,7		-3 287,5		-4 150,90	
7500	Produits financiers	1 554,6	0,6%	1 223,5	0,4%	3 055,50	1,1%
6500	Charges financières	-3 653,2	1,4%	-2 895,6	1,0%	-2 473,70	0,9%
	Résultat financier	-2 098,6		-1 672,2		518,8	
	Résultat courant	-10 338,4		-4 959,6		-3 569,10	
7600	Produits exceptionnel	37,1	0,0%	18 789,2	6,8%	6 149,90	2,2%
6600	Charges exceptionnelles	3 169,9	-1,2%	-16 424,8	5,8%	-1 687,50	0,6%
	Résultat exceptionnel	3 207,1		2 364,4		4 462,40	
	Résultat avant impôt	-7 131,3		-2 595,2		893,3	
6700	Charges fiscales (précomptes)	-1 161,7	0,4%	-1 363,8	0,5%	-1 951,30	0,5%
	Résultat avant affectation	-8 293,0		-3 959,0		-1 058,10	
7900	Intervention filiales		0,0%	203,4	0,1%	311,5	0,1%
	Résultat final	-8 293,0		-3 755,6		-746,6	

* Montant comprenant les jetons de présence et indemnités des administrateurs (104,9€) et la rémunération de l'administrateur général (entre 210 et 250,0€ brut)

Actionnariats

Au 31.12.2006, les différents actionnariats de la RTBF se répartissent comme suit :



La Régie Média Belge SA a pour objet social la commercialisation d'espaces publicitaires par voie de télévision, radio, presse écrite, cinéma et affichage et de tout autre moyen dont elle pourrait acquérir la régie.

Casa Kafka Pictures SA crée des passerelles entre les producteurs et les investisseurs et joue un rôle actif dans les différentes étapes du Tax Shelter, mesure d'incitation fiscale à l'investissement dans la production d'œuvres audiovisuelles belges. La société travaille en étroite collaboration avec la production audiovisuelle indépendante. Son catalogue d'œuvres est diversifié, en constante évolution, et donne accès à tous types de productions, de budgets, de sujets et de publics.

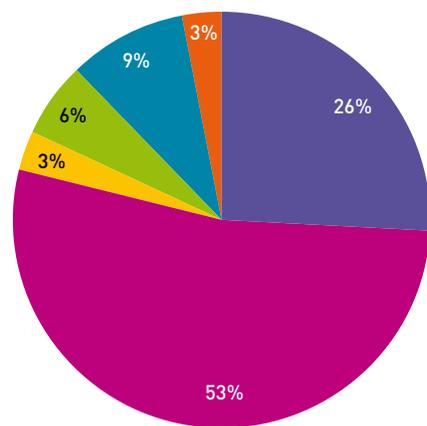
FERI, SA Financière d'Entreprise et de Rénovation Immobilière, a été conçue pour permettre le financement de la nouvelle infrastructure liégeoise, la rénovation des bâtiments à Charleroi et l'adaptation du site de Mons.

FREY, SA Financière Reyers (FREY), vise à assurer le renouveau des infrastructures bruxelloises de la RTBF.

Selon les accords conclus avec Satellimages-**TV5 Monde**, la RTBF met à disposition des émissions ou extraits d'émissions francophones, aux fins d'une diffusion par satellite.

Le Groupe EURONEWS et la RTBF pratiquent ensemble des échanges réguliers d'informations. Dans ce cadre, des séquences du JT belge sont reprises dans des émissions et magazines d'EURONEWS. La RTBF quant à elle diffuse le magazine EURONEWS chaque jour sur La Une.

Ressources humaine



- Radio
- Télévision
- Administration générale
- Infrastructures
- Services généraux
- Ressources humaines

Evolution des effectifs	
ETP présents (équivalents temps plein)	
Au 01.01.2003	2 551,57
Au 01.01.2004	2 363,21
Au 01.01.2005	2 213,07
Au 01.01.2006	2 242,29

Organigramme 2006

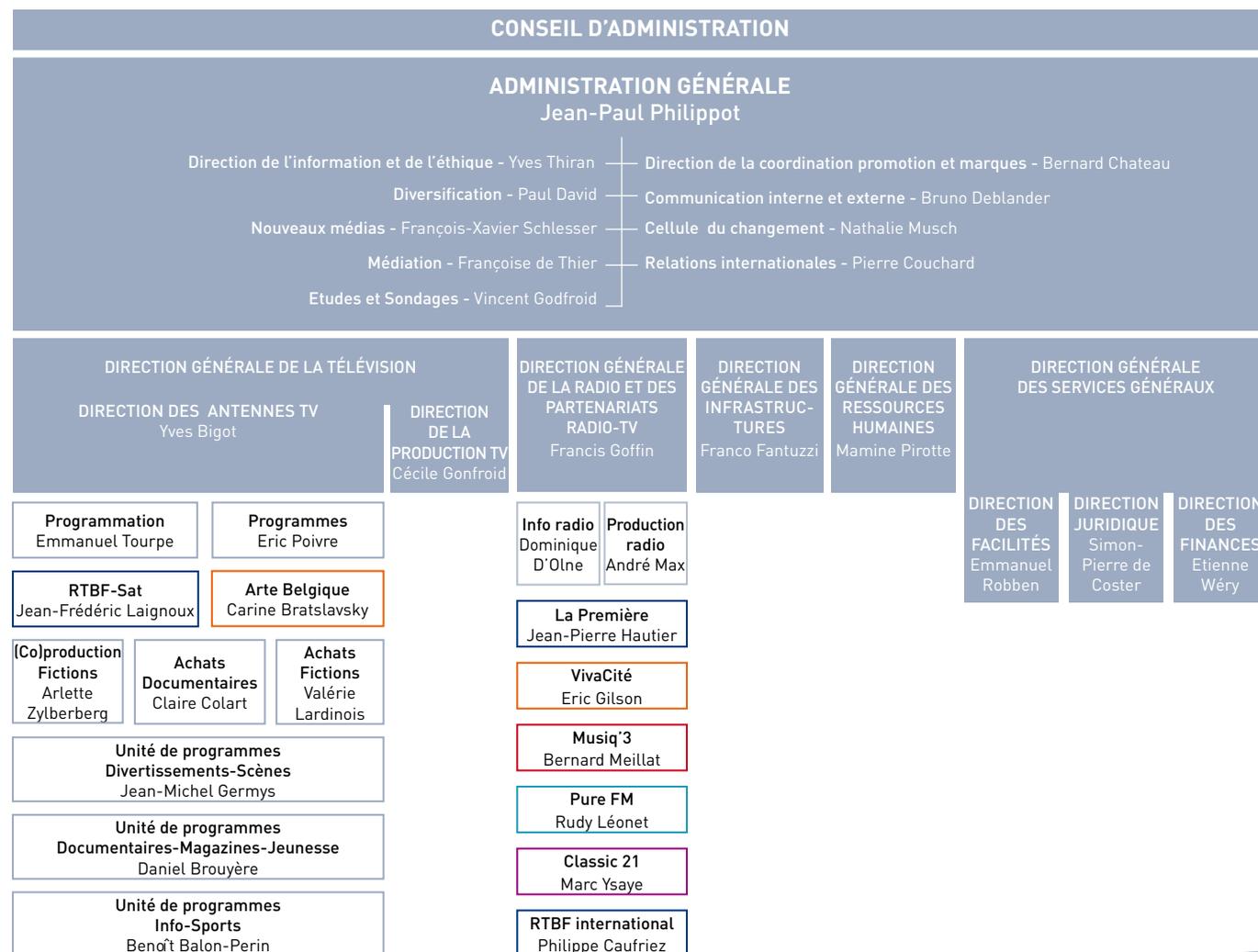
Depuis 1997, la RTBF est une entreprise publique autonome à caractère culturel. Elle est régie par un contrat de gestion conclu avec la Communauté française et renouvelé tous les 5 ans.

La RTBF est gérée par un Conseil d'administration. Les 13 membres qui le composent sont élus par le parlement de la Communauté française, pour la durée de la législature et sur base de la représentation proportionnelle des groupes politiques reconnus. Le CA a le pouvoir d'accomplir tous les actes politiques et budgétaires nécessaires ou utiles à l'entreprise. Son Président, ses Vice-présidents ainsi que l'Administrateur général, composent le Comité permanent notamment chargé d'instruire les dossiers à présenter au CA et d'assurer les missions que lui délègue ce dernier. L'Administrateur général est désigné par le gouvernement de la Communauté française pour six ans. Son rôle est de gérer et élaborer des plans d'avenir, de les soumettre au CA puis de les faire réaliser.

Composition du CA au 31.12.2006 :

- Jean-François Raskin, Président
- Clarisse Albert, Vice-présidente
- Frédéric Delcor, Vice-président
- Alain Brohez (a remplacé Philippe Close en décembre)
- Jean Hilgers
- Pol Jacquemart
- Marc Janssen
- Julie Leprince
- Jean-Pascal Labille
- André Mordant
- Philippe Reynaert
- Daniel Soudant
- Marc Weber
- Bernadette Wynants, Observatrice
- Henry Ingberg, Commissaire du Gouvernement
- Jean Leblon, Commissaire du Gouvernement

Organigramme institutionnel au 31.12.2006 :



Production et coproduction

• En Télévision

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2006, La Une a proposé en première diffusion 1.964 heures de programmes en production propre ou coproduction, soit une moyenne quotidienne de 5 heures 23 minutes en première diffusion.

La Deux, quant à elle, a proposé, en première diffusion, 2.061 heures de programmes en production propre ou coproduction, soit une moyenne quotidienne de 5 heures 38 minutes en première diffusion.

Au total, la RTBF a donc proposé une moyenne quotidienne de 11 heures 01 minutes de programmes en production propre ou coproduction en première diffusion. Ces chiffres s'entendent hors rediffusions et hors boucles nocturnes et matinales.

L'année 2006 connaît une petite diminution dans le volume de production mais une augmentation des coproductions, due aux séries belges (on passe de 142 heures de coproduction en 2005 à 185 heures de coproduction en 2006). Néanmoins, si le volume baisse en 2006, il reste largement au-dessus des volumes d'heures de production et de coproduction des années 2004, 2003 et précédentes :

- 4188 heures de production propres en 2004
- 3628 heures de production en 2003

La totalité de la production TV est effectuée par trois Unités de Programmes, situées en Communauté française :

- à Bruxelles (site de Reyers) : Unité de programmes Information-Sports
- en Wallonie : à Charleroi avec l'Unité de programmes Documentaires-Magazines-Jeunesse et à Liège avec l'Unité de programmes Divertissements-Scènes.

Quelques émissions, les microprogrammes comme «Questions d'argent», «Air de Famille»... sont produites hors Unités de programmes, par des services producteurs dépendant de la Direction générale de la Télévision.

• Contribution des rédactions régionales TV

Les bureaux locaux d'information (BLI) et les bureaux régionaux d'information (BRI) ont fourni 4.063 séquences, reportages ou interventions dans les JT de la RTBF du 01/01/2006 au 31/12/2006, soit environ 30%. L'organisation des rédactions au sein de l'UPIS (Unité de programmes Information-Sports) se répartit comme suit :

- Rédaction Société du Journal télévisé : elle est constituée par les BLI situés à Bruxelles, Namur, Liège et Charleroi (+ un journaliste détaché chaque jour à Mons).
- Rédaction Politique, économique et sociale : couverture assurée par les BRI situés à Namur et à Bruxelles.
- Rédaction Régionale («Au quotidien») : rédaction située à Namur.

• En radio

La production propre et les coproductions représentent 90% des premières diffusions en radio.

La production des radios de la RTBF est répartie sur deux sites de productions régionaux :

- VivaCité et Classic 21 : site de Mons (RTBF Mons)
- La Première, Musiq'3 et Pure FM : site de Bruxelles (Reyers)

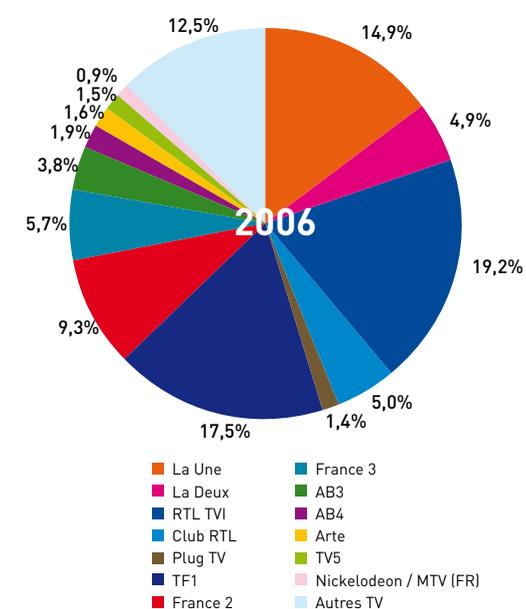
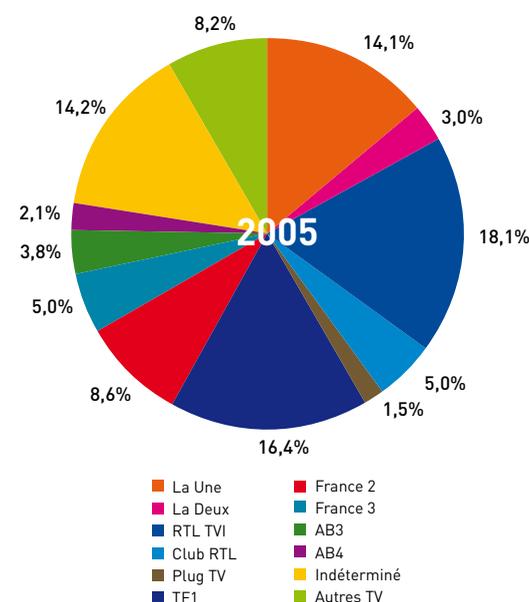
• Contribution des rédactions régionales radio

Les bureaux locaux d'information (BLI) sont au nombre de sept : Bruxelles, Liège, Verviers, Namur, Arlon, Charleroi, Mons. Ils occupent 52 journalistes (sur un total de 128 pour l'ensemble de l'information radio, sport non compris). Parmi ceux-ci, 19 journalistes sont chargés d'éditer et de présenter les journaux d'information locale en décrochage sur VivaCité. Les autres (33 journalistes de BLI) font partie intégrante de la rédaction de production (65 journalistes au total) chargée de réaliser les sujets et reportages pour les journaux d'information générale et locale, ainsi que les magazines de La Première et de VivaCité.

Les journalistes des BLI assurent au moins la moitié de la production totale de sujets et de reportages pour les journaux et magazines de l'information radio, sur l'ensemble des chaînes de la RTBF.

Audiences 2006

En 2006, les audiences des chaînes TV ont fortement progressé : +0,8 % pour La Une, +1,9 % pour La Deux.



En radio, suite au changement de méthodologie adopté par le CIM, la RTBF a contesté les résultats des vagues 11 et 12 portant sur l'année 2006. La méthodologie a été revue en 2007.

Publicité

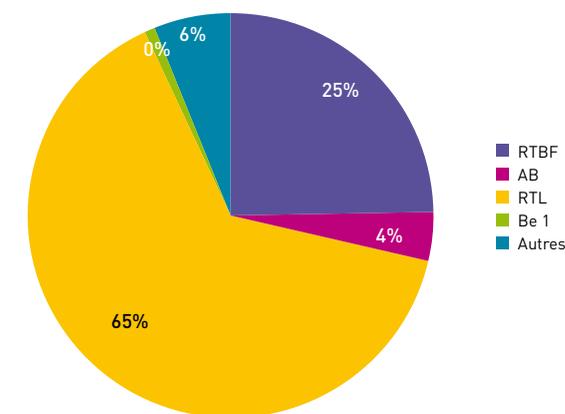
La RTBF respecte les dispositions légales en matière d'émissions publicitaires.

Le temps de transmission consacré aux écrans publicitaires à l'intérieur d'une période donnée d'une heure d'horloge ne dépasse par exemple pas 12 minutes. Les écrans publicitaires et de parrainage sont par ailleurs inexistants durant les cinq minutes qui précèdent et qui suivent une émission spécifiquement destinée aux enfants.

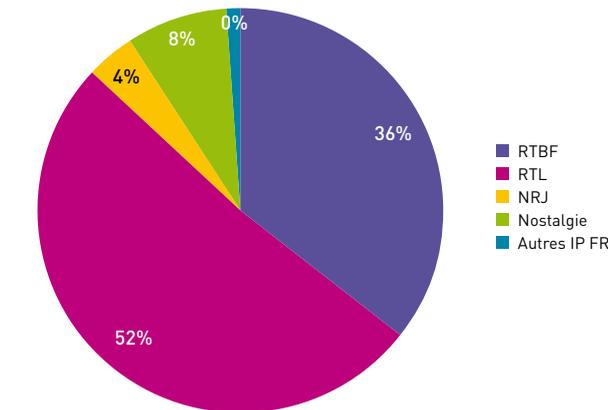
Le montant des recettes commerciales générées par la RTBF, plafonné à 25 % de ses recettes globales, est de 56 millions d'euros en 2006 (soit 20,3 % de ses recettes).

Avec des charges de l'ordre de 270 millions d'euros et une dotation de 186 millions d'euros, la RTBF serait incapable de remplir ses missions sans apport publicitaire. Cette nécessité est à mettre en regard du paysage audiovisuel belge qui est l'un des plus concurrentiels d'Europe.

Marché publicitaire TV en 2006



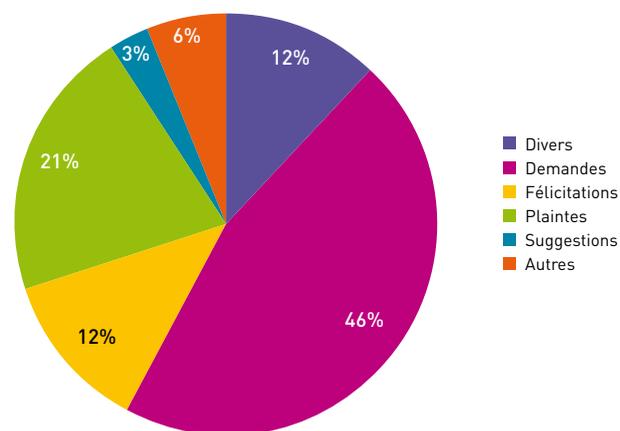
Marché publicitaire radio en 2006



Médiation

Le service de relations avec les auditeurs et téléspectateurs a enregistré et traité 21.985 courriels et courriers durant l'année 2006.

Les réactions en 2006 (par genre)



Ce bond spectaculaire est dû aux réactions suscitées par l'émission spéciale du 13 décembre 2006, «Bye Bye Belgium». Cette seule émission ayant généré 4.842 réactions en 2006.

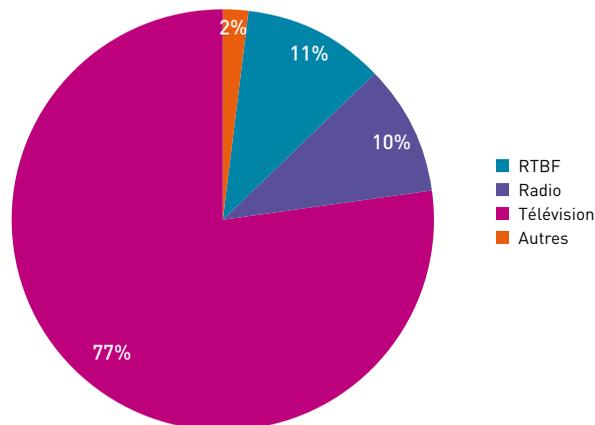
Quelle que soit la porte d'entrée (formulaires, adresse électronique, courrier postal, fax et très ponctuellement le téléphone), chaque contact est dûment enregistré, traité directement par le service médiation si la chose est possible ou mis en attente, le temps que les éléments de réponse aient été fournis par les services ou directions concernés.

Toutes les plaintes donnent lieu à une série de vérifications, allant du contrôle des annonces publiées dans la presse, sur le site Internet ou le télétexte RTBF jusqu'au visionnage et/ou à la transcription intégrale du programme.

Les demandes représentent près de la moitié (46 %) de l'ensemble des courriers enregistrés. Les plaintes quant à elles, représentent moins du tiers des courriers reçus (21 %).

Les catégories «Divers» (12 %) et «Autres» (6%) augmentent elles aussi sensiblement en 2006, toujours en liaison avec la diffusion de «BBB» : on y a regroupé les avis émis par les téléspectateurs à propos de la politique belge et les manifestations de soutien à la RTBF pour son initiative.

Les réactions en 2006 (par média)



Les interventions du public à propos des programmes diffusés par le service public en 2006 concernent majoritairement la télévision (77%). Les programmes des radios de la RTBF suscitent 10% des réactions, tandis que la RTBF dans son ensemble, génère 11% des courriers.

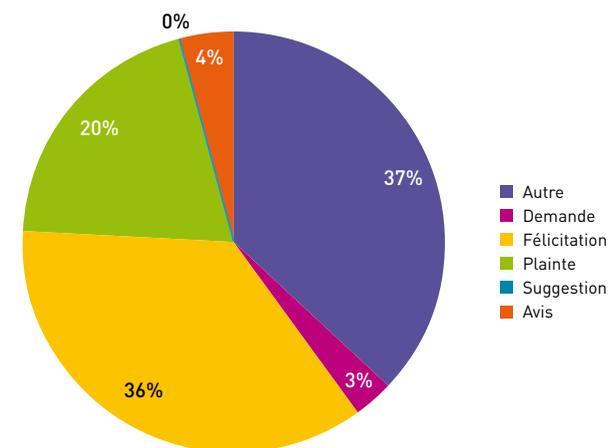
49 % des courrier(l)s reçus se rapportent aux contenus des programmes, catégorie qui explose littéralement en 2006 : une autre retombée de «BBB»¹.

Viennent ensuite les demandes et, dans une moindre mesure les plaintes, relatives aux grilles de programmes (11% pour cette catégorie).

On notera l'importance des demandes de copies d'émission (pour une bonne part «BBB») : 7% du total des courrier(l)s reçus.

¹ En faisant abstraction des réactions à «BBB», les courrier(l)s relatifs au contenu des programmes représentent 24% du total «télévision» et 45% du total «radio».

Les réactions à Bye Bye Belgium



Le service de médiation de la RTBF aura enregistré au total (2006 et 2007) 4.903 réaction suscitées par la diffusion de l'émission spéciale du 13 décembre 2006, «Bye Bye Belgium» (BBB).

Les téléspectateurs se sont manifestés en masse dès le 13 décembre, en cours de diffusion : 1933 réactions durant la soirée du 13 et la journée du lendemain.

Si les premiers à se manifester sont les téléspectateurs qui soulignent un manque de respect à leur égard, à l'égard de l'Etat et de ses représentants, la peur que l'émission a suscitée en eux, certains réclamant de lourdes sanctions à l'encontre de la RTBF et de son personnel, les félicitations et marques de soutien à la RTBF pour son initiative commencent à affluer dès le 14 décembre à 9h. Les analyses et commentaires du «Mise au point» spécial diffusé dans la foulée de «BBB», ainsi que les éditions spéciales du Journal parlé du lendemain matin ont sans conteste contribué à faire prendre le recul nécessaire, une fois l'effet de surprise et les premières émotions intégrés.

Au total, plus de 120.000 personnes se sont exprimées, majoritairement en 2006, suite à la diffusion de «BBB» : 31.368 appels téléphoniques et 21.338 SMS au centre d'appel spécifique ouvert dès 20h15 le soir de l'émission, 4.903 via la médiation RTBF, 853 via le blog «Moi, Belgique» ouvert le 13 décembre 2006 et les jours suivants, plus de 60.000 signataires à la pétition d'initiative privée, ouverte en soutien à la RTBF ou encore via les blogs de journaux quotidiens (Le Soir, la Libre, La Dernière Heure) ou des pétitions privées.

• Les émissions de médiation en radio et en télévision

En 2006, La Première a consacré plusieurs émissions de «Tout autre chose» aux réactions et interrogations du public (les sondages, la presse en ligne, la publicité à la RTBF : implications du nouveau contrat de gestion, le droit à l'image...) et un «Matin Première» spécial aux suites médiatiques de «Bye Bye Belgium». Classic 21 a proposé une émission spéciale médiation : «Marc Ysaye répond à vos questions à propos de Classic 21». Dans la même optique, VivaCité a diffusé une spéciale «Appelez on est là».

En Télévision, dix émissions «Décode» ont relayé et répondu aux questions et interrogations du public en 2006. Les grands thèmes abordés ont été les suivants : les débats électoraux en radio et en TV, le reportage de «Questions à la Une», «Miracles et sainteté», la couverture de l'état de santé d'Ariel Sharon, les matches truqués et le rôle des journalistes sportifs. Un numéro spécial a également été consacré à «BBB».

Le docu fiction a de plus bénéficié de :

- Un «Mise au Point spécial», le 13/12/06 à 22h00, animé par Olivier Maroy.
- Des JP et JT spéciaux le 14/12/06.

Collaborations

Ouverte sur l'Europe et le monde, la RTBF collabore avec d'autres télévisions et radios, francophones et françaises particulièrement. Elle est membre actif de l'Union européenne de Radiodiffusion (UER), du Conseil international des Radios Télévisions d'Expression française (CIRTEF), des Radios Publiques Francophones (RFP) et de la Communauté des Télévisions francophones (CTF). Ces collaborations se concrétisent par des échanges de programmes (captations d'événements sportifs, cultes, concerts) ou des coproductions d'émissions, comme «Reflets Sud».

Sur le plan national, la RTBF collabore avec les télévisions locales et communautaires : échange d'images, de reportages et de programmes, coproduction. Cette coopération a été fortement renforcée lors des élections communales d'octobre 2006 : toutes les rédactions de la RTBF ont travaillé en étroite collaboration avec huit télévisions locales déjà associées aux sondages pré-électoraux : RTC Télé Liège, Télévesdre



RTBF
Radio-télévision Belge de la communauté française
Bd Auguste Reyers, 52
1044 Bruxelles
02/737 21 11
www.rtbfb.be

(Verviers), TV Lux (Libramont), Canal C (Namur), TV Com (Ottignies), Télé Sambre (Charleroi), Télé MB (Mons), No Télé (Tournai).

Les journaux de la RTBF évoquent les différents titres nationaux et régionaux de presse écrite. L'ensemble des radios pratiquent régulièrement et pour plusieurs émissions de nombreux échanges rédactionnels. Les chaînes radio et TV organisent par ailleurs des échanges publicitaires avec les principaux groupes de presse de la Communauté française, en presse magazine, et avec tous les groupes de presse quotidienne. En 2006, le montant versé par la RTBF au Fonds de développement de la presse écrite s'élève à 2.108.210 euros.

En cinéma, des partenariats multichaînes ont été conclus avec 21 festivals et manifestations durant l'année 2006.

Enfin, la collaboration avec Arte, EURONEWS et TV5 Monde s'est concrétisée en 2006 par l'échange de plus d'un millier d'émissions de la RTBF; ainsi diffusées à travers le monde.

Promotion et contribution

La RTBF contribue activement au développement de l'industrie audiovisuelle en Communauté française, dans les Etats membres de l'Union européenne et dans les pays de la francophonie.

En 2006, elle a versé au Fonds d'aide à la création radiophonique, un montant de 227.952,79 euros relatif à l'année 2005.

Elle a conclu et mis en œuvre **91 contrats de coproduction avec des producteurs indépendants** : 46 documentaires, 25 contrats téléfilms (11 téléfilms unitaires et 54 épisodes de séries ou collections, soit 65 téléfilms), 17 longs métrages de fiction cinématographique et trois contrats «séries belges».

Par ailleurs, elle a affecté 7.968.885 euros à des contrats de coproduction ou d'achats de droits de fictions cinématographiques, télévisées, d'animation ou de documentaires réalisés par ou avec des producteurs indépendants de la Communauté française.

• RTBF Bruxelles

Boulevard Auguste Reyers, 52
1044 Bruxelles
02/737 21 11

• RTBF Liège

Palais des Congrès, esplanade de l'Europe
4020 Liège 2
et Rue du Parc, 27-31
4020 Liège 2
04/344 73 11

• RTBF Mons

Esplanade Anne-Charlotte de Lorraine
7000 Mons
065/32 71 11

• RTBF Charleroi

Passage de la Bourse, 22
6000 Charleroi
et Boulevard Tirou, 20
6000 Charleroi
071/20 92 11

• RTBF Namur

Avenue Golenvaux, 8
5000 Namur
081/25 98 11

• RTBF Luxembourg

Parc des Expositions, 3
6700 Arlon
063/22 52 26

• Centre PEREX (Info-traffic)

Rue Del'Grete, 22
5020 Daussoulx
081/21 95 92

• RTBF Wavre

Rue Florimont Letroye, 14
1300 Wavre
010/24 46 08

• RTBF Verviers

Rue de Verviers, 203
4821 Andrimont
087/31 71 65

RTBF, rapport annuel 2006

Editeur responsable : Bruno Deblander

Coordination : Louise Monaux

Rédaction : Françoise De Thier et Louise Monaux

Crédits photographiques : Cassandre Sturbois - Cazou asbl, Fabrice Debatty, Michel Leroy

Graphisme et mise en page : Service graphique RTBF, Muriel Vandevoorde

Imprimé sur du papier 100 % recyclé

rtbf

Radio-télévision belge de la Communauté française

www.rtbf.be